



LA PÉDAGOGIE “ RÉGÉNÉRATIONNISTE ” DU JARDIN ET DU PAYSAGE DE JAVIER DE WINTHUYSEN

Rémi Bercovitz

► To cite this version:

Rémi Bercovitz. LA PÉDAGOGIE “ RÉGÉNÉRATIONNISTE ” DU JARDIN ET DU PAYSAGE DE JAVIER DE WINTHUYSEN. VLC arquitectura, 2021. hal-03220711

HAL Id: hal-03220711

<https://hal.science/hal-03220711>

Submitted on 7 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA PÉDAGOGIE « RÉGÉNÉRATIONNISTE » DU JARDIN ET DU PAYSAGE DE JAVIER DE WINTHUYSEN

Créateur de jardins et paysagiste espagnol parmi les plus importants du début du XX^{ème} siècle, Javier de Winthuysen (1874-1956) fut également précurseur dans la réflexion sur l'enseignement dans le domaine du jardin et du paysage. Pourtant la dimension pédagogique de sa réflexion et de son œuvre n'a été jusqu'à présent que peu étudiée. Les lignes qui suivent visent à combler en partie cette lacune. On suppose en effet que la dimension pédagogique de l'œuvre de Winthuysen constitue une entrée extrêmement pertinente afin de comprendre en profondeur la pensée d'un paysagiste qui n'a eu de cesse de rapporter la question de l'art des jardins et le rôle du paysagisme aux débats de société et aux controverses intellectuelles qui agitèrent son époque.

Art des jardins – Paysagisme – Pédagogie – Régénérationnisme – Javier de Winthuysen

JAVIER DE WINTHUYSEN'S "REGENERATIONIST" PEDAGOGY OF THE GARDEN AND THE LANDSCAPE

One of the most important Spanish garden and landscape designers of the early 20th century, Javier de Winthuysen (1874-1956) was also a pioneer in the reflection on education in the field of garden and landscape. Yet the educational dimension of his reflection and his work has been little studied so far. The following lines aim to partially fill this gap. The educational dimension of Winthuysen's work is thought to constitute an extremely pertinent way into understanding in depth the thought of a landscape designer who never ceased to relate the question of the art of gardens and the role of landscape design to the social debates and the intellectual controversies that agitated his time.

art of gardens; landscape design; pedagogy; regenerationism; Javier de Winthuysen

Rémy BERCOVITZ

Paysagiste DPLG et Docteur en Géographie
MCF associé à l'ENSAP de Bordeaux
PASSAGES - UMR 5319 du CNRS

Pour citer cet article :

Rémy Bercovitz, « La pédagogie “régénérationniste” du jardin et du paysage de Javier de Winthuysen », *VLC Arquitectura. Research Journal* [En ligne], 1 | 2021, mis en ligne le 30 avril 2021. URL : <https://polipapers.upv.es/index.php/VLC>

Introduction

Peintre et essayiste de talent, Javier de Winthuysen (1874-1956) peut également être considéré comme l'un des plus grands paysagistes et créateur de jardins du début du XX^{ème} siècle en Espagne. Si l'on connaît aujourd'hui bien son œuvre peinte, ses créations paysagères et ses recherches théorico-critiques, en revanche, son combat pour la création d'un enseignement de l'art des jardins et du paysagisme doit encore faire l'objet d'analyses approfondies¹. Il est vrai que cette facette est plutôt marginale dans l'ensemble de son œuvre, loin en tout cas d'en constituer le cœur. A notre connaissance, elle ne s'est explicitement exprimée que dans un court article publié dans la revue *España forestal* en 1927². Pourtant nous faisons l'hypothèse que s'attacher à saisir la pensée de Winthuysen par ses marges, c'est probablement se donner la possibilité d'en éclairer le sens général. On suppose en effet que la dimension pédagogique de l'œuvre de Winthuysen constitue une entrée extrêmement pertinente afin de comprendre en profondeur la pensée d'un paysagiste qui n'a eu de cesse de rapporter la question de l'art des jardins et le rôle du paysagisme aux débats de société et aux controverses intellectuelles qui agitèrent son époque.

Or au tournant du XX^{ème} siècle, l'Espagne vit un moment paradoxal de son histoire. Avec la perte des derniers fragments de l'Empire en 1898, l'opinion publique se rend brusquement compte que l'Espagne n'est plus que l'ombre de ce qu'elle fut. Elle accumule en effet de graves retards par rapport à ces voisins européens aussi bien du point de vue politique, économique que social³. Pourtant, le choc de 1898 agit comme un catalyseur qui permet l'émergence d'intellectuels résolus à comprendre les raisons de cette situation désastreuse et d'y apporter des solutions. On regroupe sous le terme de régénérationnisme (*regeneracionismo*), les différents mouvements de pensées modernisateurs et réformateurs qui, sans former une théorie politique unifiée, ni une idéologie monolithique, portent un discours éminemment critique sur le destin historique, les raisons de la décadence du pays et les moyens pour reconstruire l'Espagne en tant que nation moderne. Réformateur et modernisateur, le régénérationnisme comporte également une forte dimension patriotique et nationaliste : alors que les espagnols ont longtemps regardé en direction des horizons lointains des colonies, le salut passe dorénavant par un recentrement sur le pays et par une réflexion sur ce qui fonde l'essence de l'Espagne. S'il convient de mettre en œuvre urgemment des lois sociales mais aussi de réformer en profondeur le système politique et les structures économiques, ce nouveau souffle doit fertiliser tous les champs de la vie. Esthétique, tout d'abord. Nombre d'auteurs, et notamment ceux de la « Génération de 98 », insistent sur la rupture nécessaire avec les formes artistiques et littéraires classiques et sur la recherche de nouveaux modes d'expression. Éducatif ensuite. Le renouveau du pays ne pourra faire l'économie d'une refonte globale de toutes les facettes de son système éducatif, depuis l'enseignement primaire et secondaire jusqu'aux études supérieures et techniques. Le projet réformiste du régénérationnisme est enfin géographique. En effet, la rénovation de l'Espagne passe par une connaissance de la réalité géographique du pays autant que par un vaste programme de mise en valeur et d'aménagement du territoire que l'on peut qualifier de « colonisation intérieure⁴ ».

Pour Winthuysen, le renouveau de l'art des jardins et l'essor du paysagisme doit participer au vaste programme réformateur régénérationniste. Pour ce faire, il convient que l'Espagne, à l'instar du reste des pays occidentaux, dispose de professionnels spécifiques. Professionnels qu'il nomme paysagistes, spécialistes dans l'art des jardins capable d'allier les principes de l'horticulture, de l'art, de l'architecture et de l'urbanisme. Or, d'après lui, ces professionnels n'existent pas alors en Espagne. Il faut donc en former et créer dans les meilleurs délais un enseignement universitaire en la matière. Dessiner les contours d'un tel enseignement constitue le propos de l'article publié en 1927 intitulé « De la nécessité de créer un enseignement supérieur de l'art des jardins et du paysagisme en Espagne ». Nous baserons essentiellement notre analyse du projet pédagogique de Winthuysen sur la lecture critique de cet article.

Dans cette perspective, il s'agit tout d'abord de resituer le propos de Winthuysen au sein de son parcours personnel et professionnel autant que dans son contexte politique, culturel et social. Après avoir énoncé les raisons qui justifient la création d'un enseignement de l'art des jardins et du paysagisme ainsi que les caractéristiques principales du projet pédagogique défendu par Winthuysen, nous montrerons en quoi ce projet renvoie assez largement aux idées régénérationnistes. Pour conclure, nous verrons l'actualité de l'article de 1927 et montrerons en quoi il fait écho aux débats contemporains sur la profession et le rôle social des paysagistes en Espagne.

I. Javier de Winthuysen : peintre, paysagiste et essayiste

Né à Séville en 1874, Javier de Winthuysen est issu d'une famille d'origine néerlandaise qui, depuis leur arrivée dans la province de Cadiz au XVII^{ème} siècle, s'est consacrée à la marine. Contrairement à ces deux frères morts submergés par les flots, il n'embrasse pas la carrière de marin de ces ancêtres. Aux horizons maritimes, il préfère ceux de la peinture. Refusant l'académisme et le conformisme de l'École des Beaux-Arts, il privilégie une formation dans les différents ateliers de la ville et à l'*Ateneo*. Il y trouve un cadre de création plus ouvert aux idées modernes introduites par les peintres impressionnistes. Il peut dès lors s'adonner à sa véritable passion : le paysage et la peinture de plein air. La campagne andalouse, les patios et jardins sévillans constituent les principaux motifs qu'il traite. Au tournant des XIX^{ème} et XX^{ème} siècle, il expose dans différents salons. Il entreprend également deux longs séjours à Paris où il peut se confronter directement aux œuvres des impressionnistes et des post-impressionnistes. Il reste cependant perplexe vis-à-vis des expériences cubistes et de la peinture abstraite. De retour en Espagne, Juan Ramón Jiménez (1881-1958) l'introduit dans le cercle des intellectuels de la « Génération de 98 » réunis autour de l'Institut Libre d'Enseignement. Travailleur besogneux, il rencontre un succès d'estime qui ne sera pourtant jamais véritablement rémunératrice. Force est de constater que son œuvre peinte n'atteindra pas la notoriété d'autres peintres impressionnistes de son époque, celle de Joaquín Sorolla (1863-1923) ou de Santiago Rusiñol (1863-1931) par exemple. Il ne cessera pourtant jamais de peindre et il poursuivra ces recherches sur le paysage et la couleur jusque dans les dernières années de sa vie où il décrit les paysages de la Méditerranée et notamment ceux de sa dernière résidence sur les hauteurs de Barcelone (Figure 1).



Figure 1. Javier de Winthuysen. Vue de la ville de Barcelone (juillet 1952). Archive du Jardin botanique royal de Madrid (Div. IX, D. 67, 166) ©RJB-CSIC

Malgré l'intérêt précoce qu'il porte pour les jardins dans son œuvre peinte, rien ne prédisposait Winthuysen à quitter le monde de la peinture et à s'engager dans une carrière de paysagiste. Celle-ci débute véritablement entre 1919 et 1921. Au cours de cette période, la Société des Amis de l'Art le charge tout d'abord de la réhabilitation des jardins du Palais de Moncloa (Figure 2) alors dans un grave état d'abandon. Par l'intermédiaire de Sorolla et de Jiménez, il obtient ensuite une bourse du Conseil d'Extension des Études⁵ afin de mener une recherche sur les jardins historiques d'Espagne. Levant des plans, photographiant, dessinant, prenant des notes et recueillant une documentation unique, il parcourt alors le pays et arpente les jardins anciens (Figure 3). Les premiers résultats de cette recherche eurent un retentissement formidable et firent notamment l'objet d'une publication dans un numéro spécial de la revue *Arquitectura* où collaborèrent l'écrivain Azorín (1873-1967), le peintre Rusiñol et les paysagistes Jean-Claude Nicolas Forestier (1861-1930) et Leopoldo Torres Balbás (1888-1960)⁶. Bien qu'autodidacte Winthuysen est dès lors considéré comme un expert en matière de jardin. Son activité dans le domaine va devenir intense et polymorphe : jardins des luxueux domaines aristocratiques, parcs pour les institutions culturelles et universitaires (Figure 4), jardins publics (Figure 5) et restaurations de jardins historiques, les champs d'action de Winthuysen sont multiples⁷. Durant la Seconde République (1931-1936), il est chargé de créer le Conseil des jardins historiques d'Espagne afin de veiller à l'intégrité des jardins déclarés d'intérêt artistique. En 1934, il en devient l'inspecteur général et, à ce titre, dresse la liste des jardins à protéger ainsi que les moyens pour les réhabiliter. Ce n'est qu'après la guerre civile (1936-1939) qu'il put reprendre cette fonction. A 67 ans, il se charge alors de la restauration du jardin de Monforte à Valence (1941), des parterres de la promenade d'Osuna à Madrid (1943-1952) et de la protection des paysages pittoresques de la palmeraie d'Elche (1946), du lac de Sanabria ou de Bañolas (1951).

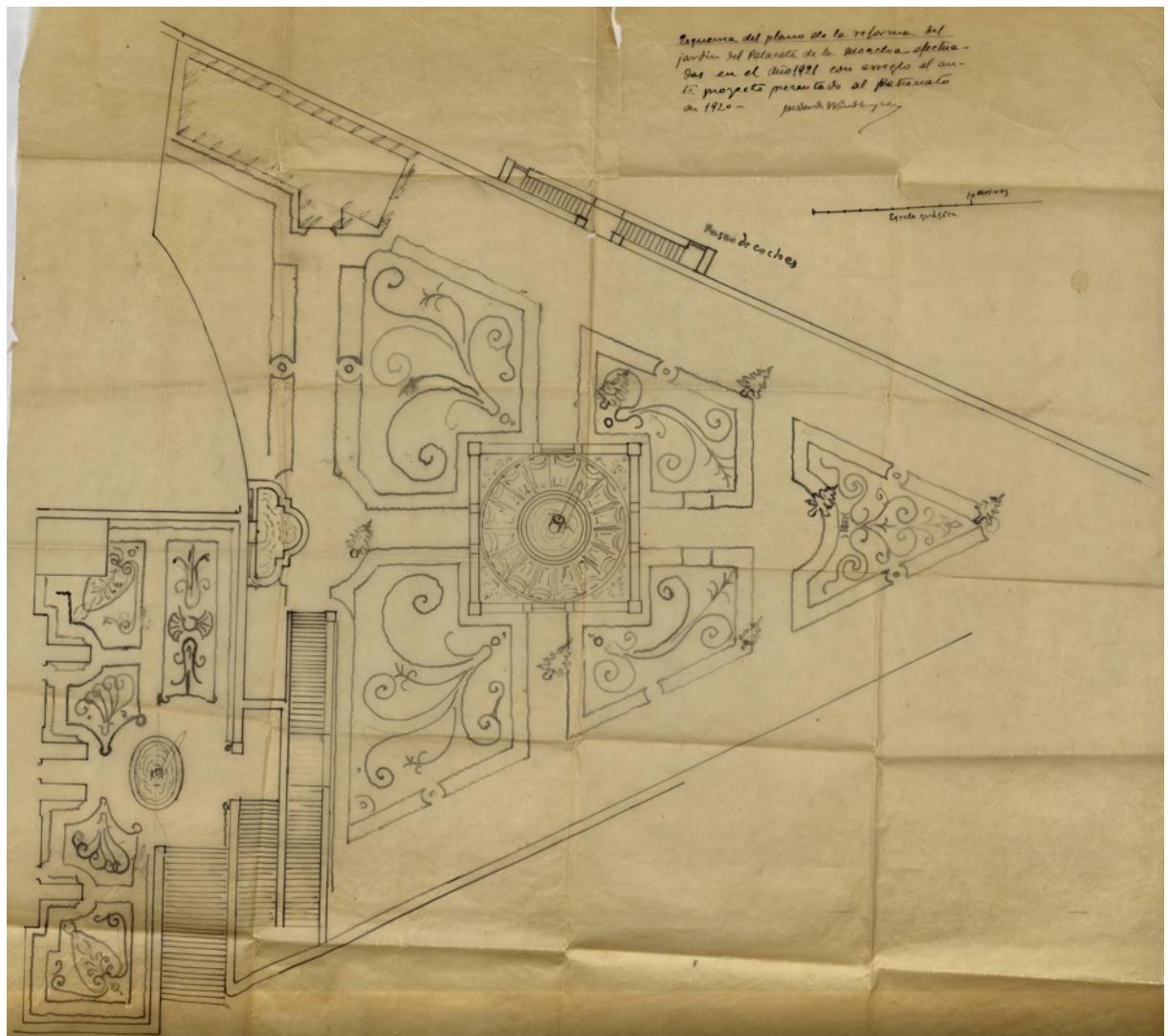


Figure 2. Javier de Winthuysen. Plan général de restauration du jardin de la Moncloa (1921). Archive du Jardin botanique royal de Madrid (Div. IX, D, 66, 126) ©RJB-CSIC

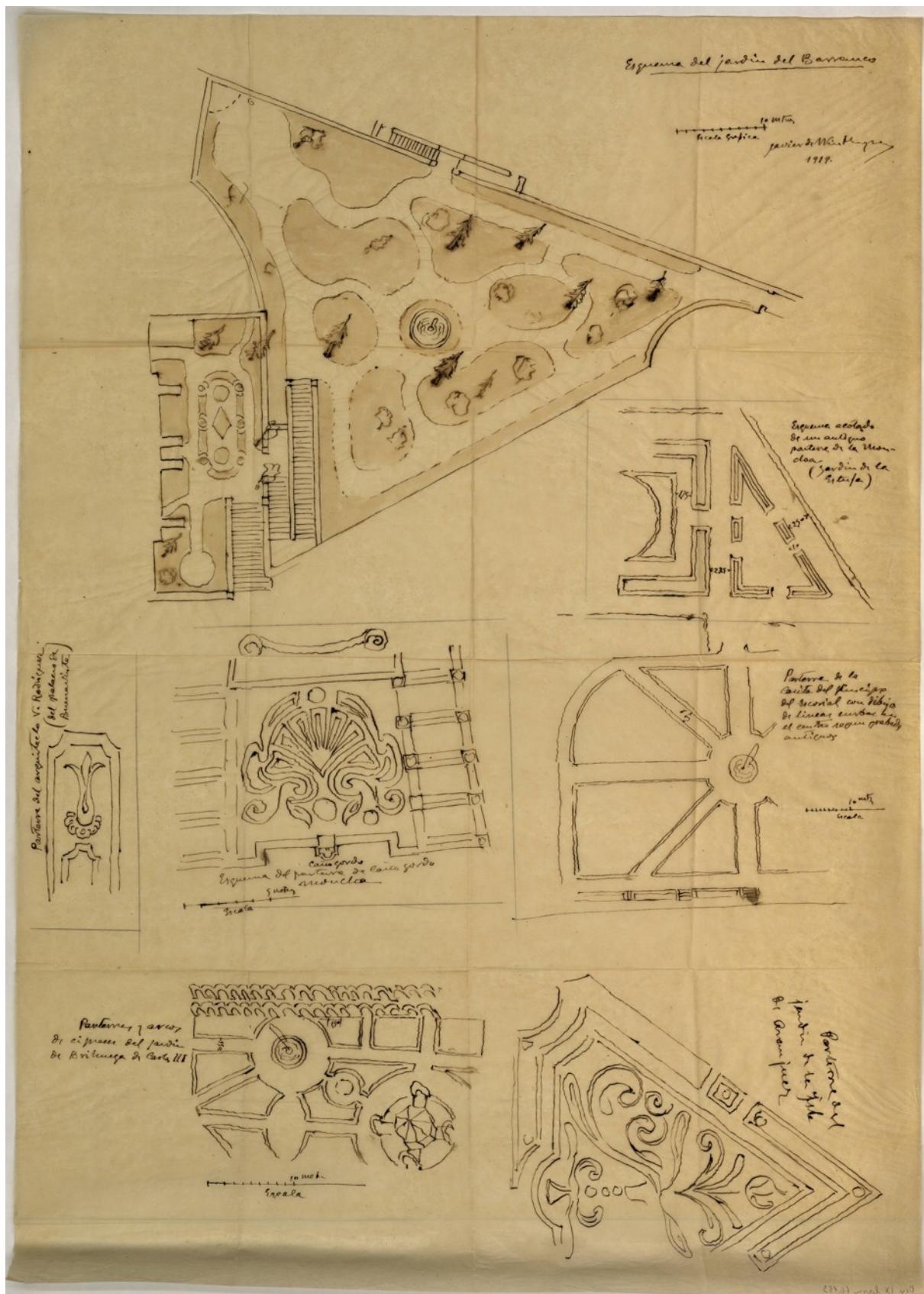


Figure 3. Javier de Winthuysen. Copie de différents plans de jardins des sites royaux (1919). Archive du Jardin botanique royal de Madrid (Div. IX, D, 66, 153) ©RJB-CSIC

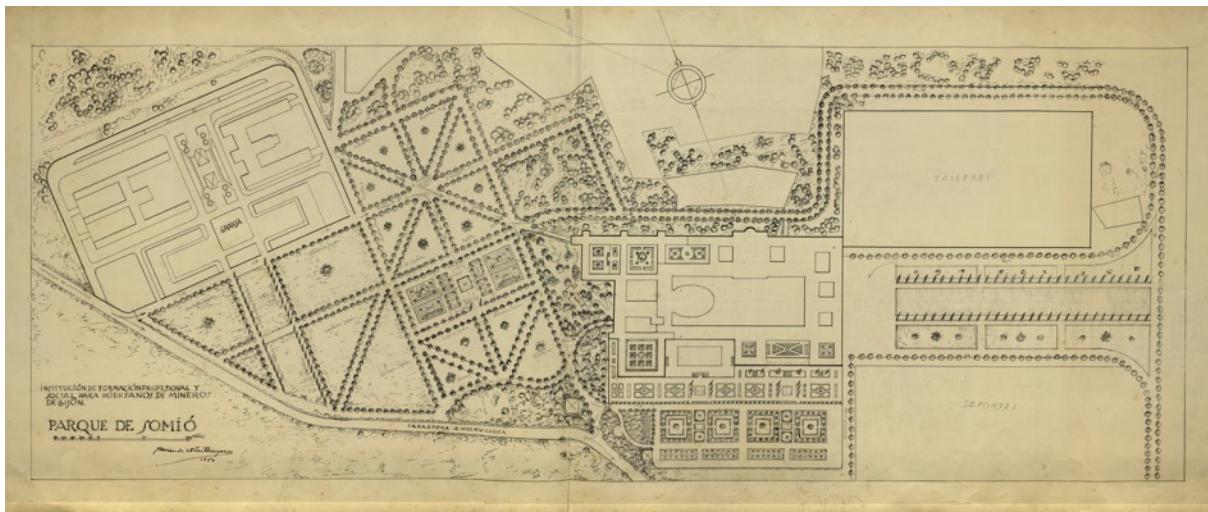


Figure 4. Javier de Winthuysen. Plan général du parc de Somio. Institut de formation professionnel et social pour les orphelins des mineurs de Gijón (1950). Archive du Jardin botanique royal de Madrid (Div. IX, D, 59, 3) ©RJB-CSIC

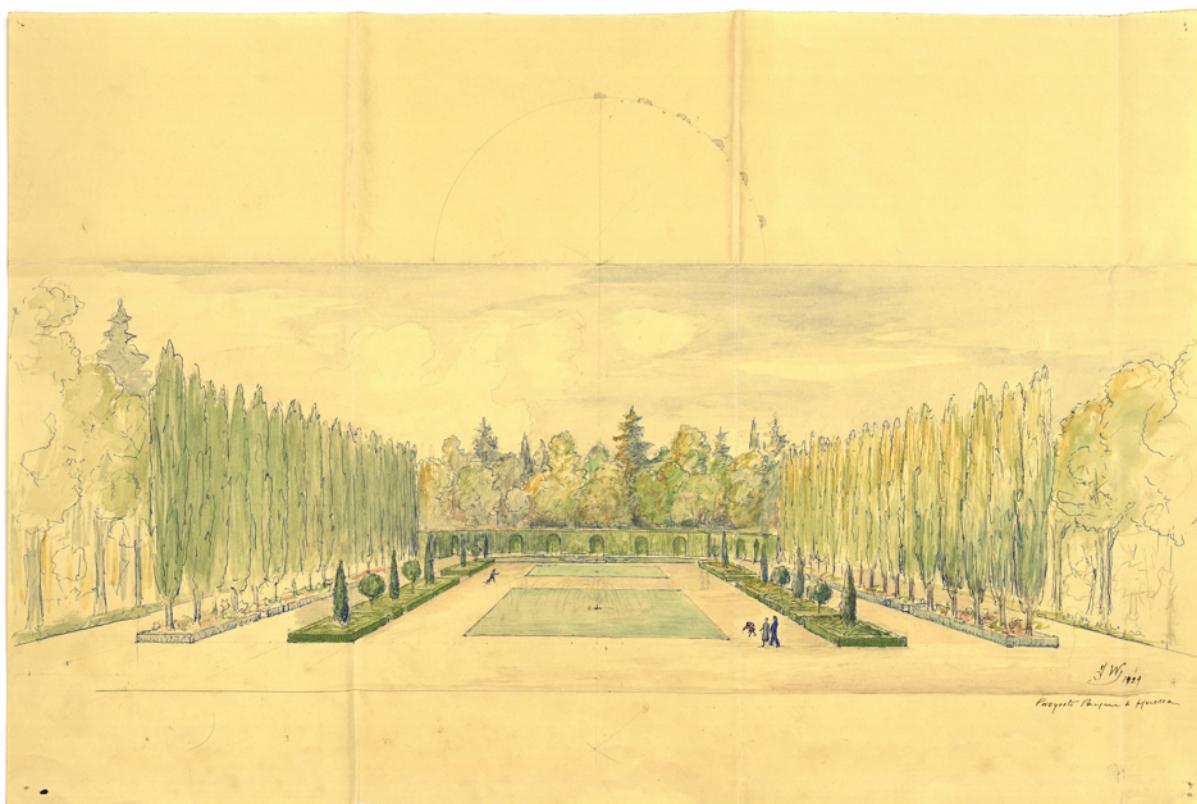


Figure 5. Javier de Winthuysen. Projet d'un parc à Huesca (1929). Archive du Jardin botanique royal de Madrid (Div. IX, D, 21, 1) ©RJB-CSIC

Mais ce portrait du *pintor jardiner* ne serait pas tout à fait complet si l'on n'évoquait pas son travail théorico-critique d'écrivain et d'essayiste. Sur la base de l'intense activité de recherche qu'il mène depuis l'obtention de sa bourse, il publie non seulement « Jardins classiques » qui est rapidement devenu l'ouvrage de référence sur les jardins historiques espagnols⁸ mais également au cours des années 1920-1930 de nombreux articles consacrés aux jardins, à l'urbanisme végétal et à la protection des patrimoines jardinés et paysagers dans des revues spécialisées comme dans la presse⁹. Alliant rhétorique patriotique et élan modernisateur, les articles de Winthuysen sont clairement empreints d'idées régénérationnistes. « La renaissance du jardin espagnol », « Renaissance du jardin classique » ou encore « Pour une

nouvelle capitale de la République », les titres de certains de ces textes sont de ce point de vue sans équivoques. Dans ses écrits, il défend tout d'abord le jardin en tant qu'œuvre d'art et plaide pour qu'il accède à une reconnaissance esthétique aussi enracinée que d'autres domaines artistiques. Dans le même temps, il cherche à définir les contours de ce que pourrait être le jardin moderne espagnol. Pour Winthuysen, la question du jardin est en effet éminemment plus complexe qu'autrefois et par conséquent se pose dorénavant de manière inédite. Le jardin n'est plus seulement celui associé aux maisons seigneuriales. Il occupe désormais une place prépondérante en ville et dans toutes les problématiques relatives à l'urbanisme. De ce point de vue, on trouve chez Winthuysen le thème récurrent de l'hygiénisme : le jardin est un moyen pour restaurer le lien entre l'homme et la nature et ainsi guérir les maux engendrés par la civilisation urbaine et industrielle. Dans cette perspective, il mène dans la presse un combat sans concession pour la préservation des jardins, promenades et espaces plantés de Madrid¹⁰. Proche des idées de Forestier et de Nicolás María Rubió Tudurí (1891-1981), il défend également la nécessité de planifier le développement des villes et les extensions urbaines en fonction d'une trame d'espaces ouverts et jardinés¹¹. Mais la thématique qui domine son œuvre écrite est celle de l'étude et de la conservation du patrimoine jardiné espagnol. L'étude des jardins anciens est pour lui indispensable car elle doit permettre de donner un nouveau souffle à la création contemporaine : le jardin moderne espagnol ne pourra en effet advenir qu'à la lumière de la connaissance et de la réinterprétation de la tradition jardinière du pays. Dans cette perspective, il convient de traiter les jardins historiques comme de véritables monuments¹². Patrimoine culturel de la nation, ils doivent être préservés, réhabilités et entretenus. Il convient pour ce faire que les autorités publiques créent des institutions composées de spécialistes dans le domaine capables d'en assurer la pérennité dans le temps. Il convient également que ces spécialistes soient formés dans le cadre de formations universitaires.

II. Pour un enseignement de l'art des jardins en Espagne

L'article « De la nécessité de créer un enseignement supérieur de l'art des jardins et du paysagisme en Espagne » est publié en novembre 1927 alors que Winthuysen est déjà reconnu comme un des plus grands spécialistes de l'art des jardins en Espagne. Il paraît dans la revue *España forestal*, fondée en 1915 par la Société Royale des amis de l'arbre et sous l'impulsion de l'ingénieur forestier Ricardo Codorniu y Sarico (1846-1923)¹³. La revue « défend la création et la conservation des ressources, la plantation d'arbres, (...), l'ouverture de puits, canaux et barrages d'irrigation ainsi que l'étude minutieuse des espaces vivriers¹⁴ ». Autrement dit, derrière la bannière de l'arbre, la revue promeut une politique forestière, agricole et hydraulique qui doit permettre « l'enrichissement de la nation » et la lutte contre la désertification : « Plus que les Amis des arbres, nous pourrions nous appeler les ennemis du désert, désert qui représente le véritable péril de la Patrie. (...) Quelle belle réussite si notre revue fournissait des connaissances suffisantes pour convaincre de la nécessité de mettre en œuvre des actions et une politique visant à interrompre par des tâches vertes ces dures extensions grises et incultes de nos territoires ! » affirme avec toute la vigueur de la rhétorique régénérationniste l'éditorial du premier numéro¹⁵.

Lorsqu'en novembre 1927 il publie « De la nécessité de la création d'un enseignement supérieur de l'art des jardins en Espagne », Winthuysen entretient alors des liens très étroits avec la revue *España forestal* puisqu'il en dirige la section « Parcs, jardins et floriculture ». Section qu'il inaugure avec le texte « Le jardin et la nature » paru dans le numéro d'octobre 1927 dans lequel il affirme que l'objectif de la section est de :

« promouvoir l'amour des plantes, diffuser des connaissances utiles en matière de floriculture et de jardinage, faire connaître les plus beaux sites parmi les très nombreux que renferme la terre d'Espagne et porter la conviction, ou du moins, créer un environnement intellectuel favorable afin que les pouvoirs publics, les autorités provinciales et municipales comprennent que le problème des arbres urbains – et tout ce qui concerne la création, la conservation et la modification des parcs et des jardins dans l'enceinte des villes - est plus complexe que ce que l'on croit généralement ». (Notre traduction et souligné par nos soins)

Javier Winthuysen, "El jardín y la naturaleza," *España forestal*, no. 138 (Octubre 1927): 161.

Entre le combat de la Société Royale des amis de l'arbre contre la désertification et celui de Winthuysen pour un urbanisme végétal, on observe de fortes congruences. Les premiers défendent une valorisation forestière, agricole et hydraulique des territoires ruraux alors que le second promeut une planification urbaine fondée sur la préservation et la mise en réseau des espaces libres, des secteurs arborés et des espaces jardinés. Dans les deux cas, l'arbre cache la forêt. Il devient le symbole et l'étandard derrière lequel se réunissent les partisans d'une politique volontariste d'aménagement du territoire. On retrouve ici un des thèmes récurrent du régénérationnisme : le renouveau du pays ne passe pas seulement par la mise en œuvre d'un programme social, politique et culturel, il doit également être consubstantiellement associé à un projet géographique.

Dans ce même article, Winthuysen poursuit et indique que « le problème des arbres urbains » ne pourra être correctement traité que si l'Espagne dispose de professionnels de l'art des jardins et du paysage. Or, face à la complexité d'un tel problème ceux-là doivent être formés dans le cadre d'un enseignement universitaire spécifique. La section « Parcs, jardins et floriculture » est destinée à engager la réflexion et à dessiner les contours d'une telle formation¹⁶. Contours qui sont précisés dans le numéro suivant (novembre/décembre 1927) avec un dossier composé de sept articles entièrement dédiés à la question. L'article de Winthuysen « De la nécessité de la création d'un enseignement supérieur de l'art des jardins en Espagne » constitue le texte introductif du dossier. Il expose la philosophie générale de la pédagogie de l'art des jardins et du paysagisme ainsi que les principales matières à enseigner. Le reste du dossier est constitué de contributions plus courtes réalisées par des spécialistes visant à détailler certains points du programme pédagogique proposé par Winthuysen (Figure 6).

NOM DE L'AUTEUR	TITRE DE L'ARTICLE
Javier de WINTHUYSEN	De la nécessité de la création d'un enseignement supérieur de l'art des jardins en Espagne (pp.177-182)
N. de VAN EEGHEN	L'étude de l'art des jardins en Espagne (pp.183-184)
Juan DANTÍN CERECEDA	La botanique et l'art des jardins (pp.185-186)
Miguel BENLLOCH (Ingeniero Agrónomo)	La pathologie et les jardins (pp.187-188)
E. GONZÁLEZ VÁZQUEZ	La sylviculture dans l'art des jardins (pp.189-190)
Carmelo BENAIGES DE ARÍS (Ingeniero Agrónomo)	L'art des jardins et l'hydraulique (pp.191-192)
N. GASPAR RODRIGO	La plantation dans les jardins (pp.193-194)

Figure 6 : Composition du dossier dirigé par Javier de Winthuysen et présenté dans le n°139/140 de novembre/décembre 1927 de la revue *España Forestal*.

L'article « De la nécessité de la création d'un enseignement supérieur de l'art des jardins en Espagne » et les diverses contributions associées constituent le prolongement du texte « Le jardin et la nature » paru un mois plus tôt dans la même revue. En février 1928, soit trois mois après sa première parution, le texte est republié. Cette fois-ci dans la revue *Arquitectura*. Il fait alors suite à un autre article de Winthuysen intitulé « Architecture paysagère » où ce dernier décrit les compétences et savoir-faire des paysagistes. Il montre par ailleurs que si les architectes et les paysagistes partagent des compétences en matière de composition de l'espace, de disposition des volumes et des masses, les seconds se distinguent des premiers sur deux points : tout d'abord, la maîtrise du matériau vivant et changeant qu'est le végétal et ensuite, l'agencement des vides. Les articles « Le jardin et la nature » (octobre 1927), « De la nécessité de la création d'un enseignement supérieur de l'art des jardins en Espagne » (novembre 1927) et « Architecture paysagère » (février 1928) sont trois textes qui doivent donc être lus symétriquement. Ils se font échos, se complètent et dessinent un programme réformateur d'inspiration régénérationniste (Figure 7).

TITRE ET CONTENU DE L'ARTICLE	DATE DE PARUTION	NOM DE LA REVUE
<p>« Le jardin et la nature »</p> <p>Premier article de Winthuysen dans <i>España forestal</i>, « Le jardin et la nature » constitue également le texte inaugural de la section « Parcs, jardins et floriculture » que la revue consacre désormais au sujet. Winthuysen écrit ce texte en tant que directeur de la section. Celle-ci se donne pour objectif principal de contribuer « à la création de ces écoles de l'art des jardins et du paysage ».</p>	Octobre 1927	España forestal
<p>« De la nécessité de la création d'un enseignement supérieur de l'art des jardins en Espagne »</p> <p>Second article publié par Winthuysen dans la revue <i>España forestal</i>, le texte décrit les raisons qui expliquent l'importance de mettre en place un enseignement de l'art des jardins et du paysage. Il détaille ensuite la nature des matières à étudier et la manière dont elles s'organisent entre elles. L'article introduit un dossier contenant six autres contributions écrites par des spécialistes sur des aspects spécifiques du programme général dressé par Winthuysen.</p>	Novembre/Décembre 1927	España forestal
<p>« Architecture paysagère »</p> <p>Publié dans <i>Arquitectura</i>, ce texte cherche à définir les caractéristiques des compétences des paysagistes. Celles-ci sont notamment mises en perspective par rapport à celles des architectes. L'article fait de larges allusions à « De la nécessité de la création d'un enseignement supérieur de l'art des jardins en Espagne ». Il est d'ailleurs suivi d'une republication de l'article.</p>	Février 1928	Arquitectura

Figure 7 : Les articles publiés par Winthuysen entre octobre 1927 et février 1928 se font échos et dessinent un programme réformateur ambitieux.

III. Un programme pédagogique d'inspiration régénérationniste

Winthuysen le rappelle à plusieurs reprises : son objectif n'est pas de proposer un programme pédagogique clef en main, prêt à être appliqué. Il s'agit plutôt de construire les termes d'un débat et d'une réflexion plus poussée. Le projet qu'il formule est, à l'heure où il écrit, au stade de « schéma ». Le plus important de son point de vue est de formuler avec clairvoyance les constats qui rendent nécessaire un tel enseignement et d'imaginer des solutions nouvelles.

Le premier de ces constats est qu'à la différence des autres pays occidentaux l'Espagne ne semble pas avoir pris la mesure des enjeux contemporains associés à l'art des jardins et au paysagisme. Ces enjeux sont d'abord d'ordre économique. Alors que le pays importe l'essentiel de ces végétaux, une école nationale de l'art des jardins et du paysage serait susceptible de former des professionnels capables de structurer une filière horticole et ainsi de participer à l'essor économique de la nation. Les enjeux liés à la création de cet enseignement sont également sociaux. A l'heure où l'Espagne connaît une forte croissance urbaine¹⁷, il convient de planifier l'essor des villes d'un point de vue hygiéniste en prévoyant la création de jardins et de parcs afin que les populations urbaines puissent disposer d'espaces où se recréer physiquement et moralement. Or les paysagistes semblent être les plus à même de relever ce défi urbanistique. Enfin, Winthuysen insiste sur le fait que l'Espagne, « seul pays d'Europe a avoir des exemples vivants de l'histoire complète de l'art des jardins (...) depuis le XIII^{ème} siècle à aujourd'hui¹⁸ », a depuis trop longtemps négligé l'étude de l'art des jardins et a laissé tomber en ruines ses plus belles réalisations en la matière. Or la restauration d'une culture des jardins ainsi que la réhabilitation des jardins anciens constituent un des socles sur lequel le sentiment national et la fierté de la patrie peuvent se construire et s'épanouir. Ils constituent en effet un objet médiateur entre le peuple, son histoire et son sol. Ce sont pour toutes ces raisons que la création, la restauration et la gestion des jardins ne peuvent plus dorénavant être considérées comme « un amusement » et laissées à des amateurs. Une nation moderne se doit en effet de disposer d'experts et de techniciens compétents et spécifiquement formés en la matière et c'est à l'État de prendre en charge la création d'une telle formation.

On retrouve dans l'argumentation de Winthuysen tous les éléments de la rhétorique régénérationniste : constats pessimistes d'un déclin culturel de l'Espagne et d'un retard du pays sur le reste de l'Europe, programme de modernisation qui passe par la connaissance du passé et des traditions mais aussi par l'enseignement et la formation d'une élite technique, rôle d'impulsion donné par des structures étatiques fortes. Ce sont sur ces bases de réflexion que Winthuysen construit un programme pédagogique organisé autour de quatre grands domaines d'enseignement : les sciences physiques et naturelles, les techniques de l'arboriculture et de l'horticulture, la construction et enfin l'esthétique du jardin et les projets. A chacun de ces domaines sont associées des disciplines spécifiques (botanique, géologie, histoire de l'art des jardins, dessins ...) dont Winthuysen donne une liste qu'il considère comme indicative (Figure 8).

DOMAINES D'ENSEIGNEMENTS	DISCIPLINES ASSOCIÉES (Liste indicative)
1. Sciences physiques et naturelles	Botanique (anatomie et physiologie), Zoologie, Géologie, Biogéographie, Pathologie végétale, Physique et chimie, Hygiène publique, etc ...
2. Techniques de l'arboriculture et de l'horticulture	Botanique (classification), Sylviculture, Arboriculture d'ornement et fruitière, Floriculture, Nivellement, amendement des sols, irrigation, culture, etc ..
3. Construction	Mathématiques, Perspective, Plans et nivellation, Construction, Approvisionnement et conduite des eaux, Mécanique, Dessin linéaire et topographique, Tracé, Histoire et concept de l'architecture, Urbanisme
4. Esthétique du jardin et les projets	Morphologie végétale (en relation avec le domaine 1 et 2) Éléments de fabrication, éléments décoratifs (en relation avec le domaine 3) Composition et étude des couleurs Paysage, Perspective en couleur (en relation avec le domaine 1 et 3), Projets (en relation avec tous les domaines) Maquette, Histoire et concepts des arts et des jardins, Typologie des jardins, Jardins espagnols, Mémoires et descriptions, Projets originaux et conception, Projet de replantation (en relation avec tous les domaines)

Figure 8 : Le schéma pédagogique proposé par Winthuysen est organisé autour de quatre domaines d'enseignements auxquels sont associés certaines disciplines spécifiques. Celles-ci relevant aussi bien des sciences naturelles et sociales que des disciplines de l'espace ou des techniques.

A la lecture du tableau ci-dessus, il convient d'observer que la première caractéristique forte du programme pédagogique de Winthuysen réside dans sa dimension pluridisciplinaire. Les problèmes complexes posés par la question du jardin moderne nécessitent en effet de mobiliser des savoirs et des savoir-faire à la croisée des sciences, des techniques et de l'art, au carrefour des disciplines¹⁹. Le paysagisme étant fondamentalement une activité d'interface, l'étudiant doit acquérir des compétences et des connaissances dans de multiples champs, que ces derniers relèvent des sciences naturelles ou humaines, des disciplines techniques ou artistiques. Ces apprentissages sont délivrés de manière autonome et sectorisée au sein des domaines d'enseignement 1, 2 et 3. Le domaine 4 « Esthétique du jardin et projets » est en revanche celui du croisement et de la transdisciplinarité. Il constitue en effet l'espace pédagogique de la synthèse, c'est-à-dire celui où s'établissent des relations entre les apprentissages techniques, scientifiques et artistiques. Autour de la fabrication et la conception des

projets, les disciplines se rencontrent et s'interpénètrent.

Winthuysen poursuit en décrivant comment ces grands domaines d'apprentissage s'organisent et se déploient tout au long du cursus général des études. Il existe donc une véritable progressivité de l'enseignement qui se déroule en trois étapes correspondant chacune à l'obtention d'un grade particulier. La première étape permet d'obtenir le grade de « Jardinier-horticulteur ». La formation est ici principalement technique et les questions théoriques sont secondaires (Figure 9). On assigne en effet au jardinier-horticulteur des tâches relevant essentiellement de l'entretien. Pour Winthuysen ce rôle est noble puisque derrière l'entretien, il y a le maintien, dans le temps, des formes générales du jardin et des effets produits. Il doit donc comprendre le lieu dont il a la charge et avoir une parfaite connaissance des matériaux vivants qu'il manipule.

1 ^{ER} GRADE : HORTICULTEUR-JARDINIER	
DOMAINES	DISCIPLINES ASSOCIEES
1. Sciences physiques et naturelles	Botanique (anatomie et physiologie), Zoologie botanique, Géologie (éléments), Biogéographie (éléments), Pathologie végétale (éléments), Physique (éléments), Chimie (éléments)
2. Techniques de l'arboriculture et de l'horticulture	Classification, Arboriculture, Floriculture, Horticulture, Nivellement, Amendement des sols, Irrigation, Culture (en plein champ et en serre), Spécialisation en culture (choisi par l'étudiant)
3. Construction	Dessin linéaire, Éléments de construction, Mécanique, Machines et installations propres au jardin, Niveaux et tracés
4. Esthétique du jardin et les projets	Morphologie végétale et classification par aspects : dessin et encre, Concept et histoire de l'art des jardins (conférences), Pratiques de la disposition et la composition des plantes et des fleurs,

Figure 9 : Le programme pédagogique qui amène au grade de « horticulteur-jardinier » est essentiellement technique. Les domaines 1, 2 et 3 sont privilégiés.

A l'issue de la deuxième étape, l'étudiant paysagiste atteint le grade de « Maître de jardin ». La nature des enseignements techniques, artistiques et scientifiques est sensiblement la même que précédemment. Il s'agit surtout d'un approfondissement des connaissances déjà acquises. Cependant l'apprentissage des matières relevant de « l'Esthétique et projets » (domaine 4) prennent désormais une place plus importante. Le maître jardinier doit en effet maîtriser la composition de l'espace, la manipulation des formes et des couleurs, les effets décoratifs et la conception des différents types de jardins. L'objectif est de former des professionnels qui pourront assister, soutenir et collaborer avec les « Directeurs des parcs et jardins ». Ce grade est celui que l'on obtient à l'issue de la troisième étape du cursus. L'accent est ici mis sur l'autonomie des étudiants. Ces derniers choisissent eux-mêmes les matières qu'ils souhaitent approfondir, ils réalisent des voyages d'étude et rédigent plusieurs mémoires personnels (Figure 10).

2^{ème} GRADE : MAÎTRE DE JARDIN	
DOMAINES	DISCIPLINES ASSOCIÉES
1. Sciences physiques et naturelles	Connaissances des cours du premier grade, Botanique, Botanique, Zoologie, Biogéographie, Pathologie végétale, Physique et chimie, Hygiène publique
2. Techniques de l'arboriculture et de l'horticulture	Classification, Sylviculture, Arboriculture, Floriculture, Type de terrain, Amendement des sols, Spécialisations en irrigation, Culture, Serres et ...
3. Construction	Mathématiques, Dessin linéaire et topographique, Plans et nivellation, Éléments de construction, Conduite des eaux, Mécanique, Histoire et concept de l'architecture (conférence)
4. Esthétique du jardin et les projets	Morphologie végétale, Éléments de fabrication, Composition et étude des couleurs, Histoire et concepts des arts et des jardins, Concept lié à la typologie des jardins, Pratiques de disposition, mise en place et entretien des bordures, formes et décors.
3^{ème} GRADE : Directeurs de Parcs et jardins	
<ul style="list-style-type: none"> - Examen des matières du deuxième grade, - Approfondissement des matières enseignées et cours de celles qui, dans les quatre domaines, n'ont pas été étudiées précédemment, - Italien et anglais, - Spécialisations choisies en théorie et pratiques - Approfondissement d'études dans une école étrangère, - Voyages dans les différentes régions d'Espagne - Mémoire sur l'art des jardins en général et en Espagne - Mémoire sur la sauvegarde des jardins historiques - Mémoire sur l'art des jardins en ville, concepts esthétiques et bien-être public - Mémoire sur la flore espagnole et horticole pour l'enrichissement des jardins 	

Figure 10 : Le programme de études des deuxièmes et troisièmes grades. Alors que l'enseignement pour atteindre le grade de « Horticulteur-jardinier » est essentiellement technique, celui qui mène au grade de « Maître jardinier » laisse une plus large place à la conception et aux enseignements de projets. Le grade de « Directeur de parc et jardin », quant à lui, laisse une place importante à l'autonomie des étudiants.

Probablement marqué par l'enseignement académique qu'il avait reçu et refusé aux Beaux-Arts de Séville, ou bien influencé par les propositions de l'Institut Libre d'Enseignement dont il était proche, l'objectif de Winthuysen n'est pas de construire un enseignement académique « sentencieux, avec un encadrement démesuré, un règlement strict et un enseignement traditionnel, plus prompt à fabriquer des fonctionnaires publics que des techniciens²⁰ ». Il s'agit plutôt de former des praticiens de haut niveau capables, depuis l'entretien quotidien et la gestion sur le long terme des jardins jusqu'à la conception de parcs publics urbains en passant par la restauration de jardins historiques, de s'adapter à de multiples

situations de projet. Dans cette perspective, la pluridisciplinarité de l'enseignement et l'autonomie croissante des étudiants constituent deux piliers sur lesquels s'appuie la proposition pédagogique de Winthuysen.

Enfin, Winthuysen insiste sur un dernier point : étudier le paysagisme ne peut se faire n'importe où et les lieux de l'enseignement ont une grande importance. Dans cette perspective, il convient de développer la formation des paysagistes dans un site adapté où il est possible d'installer des serres, un arboretum et de multiples autres éléments qui permettent aux étudiants de faire des essais de productions. Pour ce faire, poursuit Winthuysen, les pouvoirs publics pourraient mettre à la disposition de la formation des paysagistes un jardin historique. Le domaine royal d'Aranjuez par exemple. Au-delà d'un lieu d'expérimentation de modes de cultures, les étudiants y trouveraient « une ambiance de beauté classique qui influencerait la formation du goût²¹ ». Il insiste enfin sur le fait que chaque région d'Espagne devrait développer un enseignement spécifique. Puisque l'Espagne est constituée de régions si différentes alors il convient d'installer ce type d'école dans les quatre coins du pays.

Conclusion

Malgré le pouvoir de conviction du texte de 1927, l'école de l'art des jardins et du paysage que Winthuysen appelle de ces vœux n'a pas vu le jour de son vivant. Les intentions pédagogiques qu'il défend ont probablement en partie été mises en pratique dans les enseignements qu'il délivrait à l'École nationale de santé dans le cadre d'une formation complémentaire pour les architectes et les ingénieurs. On sait également qu'elles ont inspiré certains enseignants de l'école d'architecture de Barcelone qui, à la fin des années 1930, imaginèrent, mais sans que ce projet aboutisse, mettre en place un enseignement de « Paysage et art des jardins »²². Mais même s'il n'a connu aucune application concrète immédiate, le programme défendu par Winthuysen n'en reste pas moins aujourd'hui encore très intéressant.

Le principal intérêt du manifeste pédagogique de Winthuysen est d'abord historique. Il témoigne de la grande vitalité de la réflexion ainsi que de la multiplication des expérimentations et innovations en matière d'enseignement au début du XX^{ème} siècle en Espagne²³. Toutes ces initiatives partent du constat que le « problème espagnol » est en grande partie un problème d'idées et par conséquent d'éducation et de pédagogie. L'Espagne ne pourra se moderniser que si le peuple est éduqué et que le pays dispose d'élites capables de porter les réformes à conduire. Pour ce faire l'Espagne a besoin de formations universitaires de haut niveau. De nombreux intellectuels plaident alors pour « une autre université que celle qui existe, routinière et ankylosée, une université avec un autre type d'enseignement, qui ne soit plus fondé seulement sur la mémoire et l'absence de libertés mais qui soit ouvert aux innovations scientifiques, aux autres universités et centres de recherche européens²⁴ ». Face au refus des pouvoirs publics de transformer le système éducatif supérieur, l'Université devient le creuset des idées libérales et réformatrices et constitue un des hauts lieux de la contestation contre la dictature de Miguel Primo de Rivera (1923-1930). Écrit en 1927, alors que la pouvoir rivériste se durcie, le texte de Winthuysen s'inscrit pleinement dans ce contexte historique paradoxal où le pays foisonne d'expérimentations pédagogiques nouvelles alors que, dans le même temps, s'aiguise, au sujet de l'éducation et du système universitaire, le conflit entre pressions modernistes et ordre établi²⁵.

L'intérêt de la proposition de Winthuysen vient également du fait qu'il fonde son entreprise pédagogique sur la base d'une importante réflexion critique, d'inspiration régénérationniste, relative aux enjeux contemporains associés à l'art des jardins et au paysage. Pour Winthuysen, la société est en pleine évolution et l'art des jardins et le paysage suscitent dans cette perspective de nouvelles attentes individuelles ainsi que des aspirations sociales inédites. En ce début de XX^{ème} siècle, il ne s'agit plus

seulement d'aménager les espaces jardinés des grandes demeures aristocratiques et nobiliaires du pays. Il s'agit également de prévoir la création d'espaces publics, hygiéniques et récréatifs au cœur des villes, de planifier le développement urbain en fonction d'un système de parcs et de jardins ou encore d'imaginer une conservation inventive des monuments paysagers et des jardins emblématiques de la nation. Face à ces enjeux, il convient d'imaginer une pédagogie susceptible de former des paysagistes capables de répondre à ces défis nouveaux. Dès lors, on comprend que pour Winthuysen une école de l'art des jardins et du paysage ne peut se contenter d'être un lieu de reproduction de pratiques anciennes. Elle constitue plutôt un espace d'expérimentation et d'innovation où s'inventent, au carrefour des disciplines, des savoirs et des savoir-faire, des pratiques adaptées aux enjeux actuels et à venir liés à la question paysagère.

Enfin, le manifeste pédagogique de Winthuysen est important car il plaide pour la reconnaissance d'une nouvelle compétence dans le champ des professions de l'espace et de l'aménagement du territoire : celle des paysagistes. Pour Winthuysen, le paysagiste moderne n'est ni un horticulteur, ni un jardinier mais pas non plus un architecte ou un artiste. Il s'agit plutôt d'un praticien qui, à la croisée de toutes ces compétences, possède une identité professionnelle singulière et des compétences propres. Le combat que mène Winthuysen pour la reconnaissance du paysagisme fait largement échos aux nombreuses propositions similaires qui émergent sur tout le continent au cours des décennies 1920 et 1930²⁶. À cette époque les professionnels de l'art des jardins et du paysage s'organisent en effet afin de faire valoir des savoir-faire et des compétences spécifiques, pour faire entendre des intérêts communs et s'assurer une certaine visibilité. Il s'agit de faire admettre socialement la légitimité, l'utilité et la pertinence d'un nouveau système d'expertise. Le texte de Winthuysen s'inscrit entièrement dans cette perspective là et constitue de ce point de vue un document de première importance pour écrire une histoire du processus de professionnalisation des paysagistes en Espagne. Processus qui, à en croire les praticiens réunis au sein de l'Association espagnole des paysagistes, reste aujourd'hui encore à consolider²⁷. Considérons le présent article comme une contribution à l'histoire de la profession de paysagiste en Espagne et souhaitons qu'il ouvre un nouveau champ de recherches et d'investigations.

Sources

- Sánchez Guerra, José. "Los amigos del Árbol." *España forestal*, no. 1 (Mayo 1915): 1.
- Winthuysen, Javier. "Jardines clásicos." *Arquitectura*, no. 39 (Julio 1922): 281-294.
- Winthuysen, Javier. "Resurgimiento de los Jardines Clásicos Español." *Arquitectura*, no. 99 (Julio 1927): 267-269.
- Winthuysen, Javier. "El jardín y la naturaleza." *España forestal*, no. 138 (Octubre 1927): 161-163.
- Winthuysen, Javier. "Necesidad de crear en España una enseñanza superior de jardinería." *España forestal*, no. 139 (Noviembre/Diciembre 1927): 178-182.
- Winthuysen, Javier. "Arquitectura paisajista." *Arquitectura*, no. 106 (Febrero 1928): 62-63.
- Winthuysen, Javier. "Ciudades jardines." *La ciudad lineal*, no. 802 (10 de Julio 1928) : 443-446.
- Winthuysen, Javier. "Las necesidades modernas y la tradición." *La Voz*, Noviembre 28, 1928.
- Winthuysen, Javier. "Los espacios libres de Madrid. Manchas verdes a vista de avión." *La Voz*, Junio 30, 1930.
- Winthuysen, Javier. "Importancia de los jardines históricos de España." *Crisol*, Mayo 31, 1931.
- Winthuysen, Javier. "Nuestros jardines históricos deben ser considerados como monumentos." *Crisol*, Junio 31, 1931.
- Winthuysen, Javier. "Hacia la nueva capital de la República." *Crisol*, Julio 31, 1931.
- Winthuysen, Javier, María, Héctor Vázquez, Teresa, Winthuysen Alexander and Enrique, Lafuente Ferrari. *Memorias de un señorito sevillano. Javier de Winthuysen y Losada (1874-1956)*. Place of publication not identified: Winthuysen Foundation, 2005.

Bibliographie

- Javier de Winthuysen. *Jardinero*. Sevilla: Consejería de Obras Públicas y Transportes, 1989.
- Añón, Carmen. "Javier de Winthuysen." In *Jardines de España (1870-1936)*, edited by Fundación cultural Mapfre Vida, 167-95. Madrid: , 2000.
- Aymerich Ojea, Cristina. *Javier de Winthuysen. Pintor jardinero (1874-1956)*. Sevilla: Arte Hispalense, 2009.
- Ben-Ami, Shlomo. "La rébellion universitaire en Espagne (1927-1931)," *Revue d'histoire moderne et contemporaine* 26, no. 3 (Juillet-septembre 1979): 365-390.
- Canal, Jordi. "Régénération et échec du système." In *Histoire de l'Espagne contemporaine de 1808 à nos jours*, edited by Jordi Canal, 125-129. Paris : Armand Colin, Collection U, 2014.
- Casado de Otaola, Santos. *Naturaleza patria. ciencia y sentimiento de la naturaleza en la España del Regeneracionismo*. Madrid: Fundación Jorge Juan y Marcial Pons, 2013.
- Gavoille, Antoine. "La philosophie du paysage en Espagne, naissance d'une tradition contemporaine." *Mélanges de la Casa de Velázquez*, no. 3 (1994): 173-220.
- Gómez Mendoza, Josefina. "Cultura ambiental tradicional y arbolados de Madrid." *Anales de Geografía de la Universidad Complutense*, no.15 (1995): 361-373.
- Gómez Mendoza, Josefina, and Ortega Cantero, Nicolás. "Geografía y Regeneracionismo en España." *Sistema*, no.77 (1987): 77-89.
- Hernández Díaz, José-María. "L'Université dans l'Espagne contemporaine (1812-1983)." *Histoire de l'éducation*, no. 78 (1998) : 31-56.
- Hernández, Lamas, Patricia. "El jardín moderno en España (1926-1980)," PhD diss., Universidad Politécnica de Madrid, 2017.
- Imbert, Dorothée. "Landscape Architects of the World, Unite!." *Journal of Landscape Architecture*, no.2 (2007): 6-19.
- Imbert, Dorothée. "The AIAJM: A Manifesto for Landscape Modernity." *Landscape Journal*, no. 2 (2007): 219–235.
- Luengo, Mónica. "Pintura y naturaleza en la España de la pre-guerra. Una introducción a la obra de Javier de Winthuysen." In *De la peinture au jardin*, edited by Hervé Brunon and Denis Ribouillault, 263-286. Firenze: Olschki, 2016.
- Merlo-Morat, Philippe. *Littérature espagnole contemporaine*. Paris: Presses Universitaires de France, 2013.
- Narbona, Rafael. "Sobre la regulación del ejercicio profesional del paisajismo en España." *Ligamento Cruzado Anterior (LCA)*, no. 71 (2015): 56-60.

- Pérez Calero, Gerardo. "El Ateneo y la vida artística sevillana en 1925." *Laboratorio de Arte*, no.11 (1998): 217-230.
- Pérez Calero, Gerardo. "La Academia Libre de Bellas Artes de Sevilla (1875-1888)." *Laboratorio de Arte*, no.8 (1995): 275-300.
- Swyngedouw, Erik. « Modernité et hybridité nature, *regeneracionismo* et la production du paysage aquatique espagnol (1890-1930).» *Géographie, économie et société* 9, no.1 (2007): 39-68.
- Tuset, Juan José. "Hacia lo moderno. Adaptación del jardín español a la arquitectura racionalista." *Revista de Arquitectura*, no. 5 (2013): 77-86.
- Tuset, Juan José. "Pasar revista. *La Voz* del paisajismo en España." *Las revistas de arquitectura (1900-1975)*, 323-332. Pamplona: 2012.

¹ A notre connaissance seule la thèse de Patricia Hernández Lamas évoque cette question. Patricia Lamas Hernández, “El jardín moderno en España (1926-1980)” (PhD diss., Universidad Politécnica de Madrid, 2017), 122-125.

² Javier Winthuysen, “Necesidad de crear en España una enseñanza superior de jardinería,” *España forestal*, no. 139 (Noviembre/Diciembre 1927): 178-182.

³ Canal Jordi, *Histoire de l'Espagne contemporaine de 1808 à nos jours* (Paris: Armand Colin, 2014).

⁴ Santos Casado de Otaola, *Naturaleza patria. ciencia y sentimiento de la naturaleza en la España del Regeneracionismo* (Madrid: Fundación Jorge Juan y Marcial Pons, 2013), 55-94.

⁵ Le Conseil d’Extension des Études est créée en 1907 sous l’impulsion de l’Institut Libre d’Enseignement.

⁶ Javier Winthuysen, “Jardines clásicos,” *Arquitectura*, no. 39 (Julio 1922): 281-294.

⁷ Citons ici quelques exemples qui montrent la diversité de son activité de paysagiste. Il réalise des jardins privés pour les demeures aristocratiques comme le jardin du Vizconde de Guel à Avila (1922-1924) ou celui du Prince de Anglona à Madrid (1920). Les institutions culturelles et universitaires les plus prestigieuses lui commandent également la création de jardins. C'est dans cette perspective qu'il réalise notamment ceux de la Résidence des étudiants de Madrid (1923-1924), de l'Ecole des Ponts et Chaussées de Madrid (1925), du Musée du Prado (1935) ou encore de l'université de Gijón (1950). Il est également impliqué dans les grands projets de développement économique de son époque. Dans cette perspective, il réalise les jardins qui bordent la centrale hydroélectrique d'Alcalá del Río (1932) et travaille avec Conseil national du tourisme à l'aménagement des premiers *paradores*. Enfin, il construit de nombreux espaces et parcs publics comme la promenade de Saint Sébastien à Saragosse.

⁸ L’ouvrage est centré sur les jardins de Castille. Le projet éditorial devait permettre de sortir des ouvrages sur les autres régions d’Espagne : l’Andalousie, le levant (Catalogne, Région de Valence et Murcie) et le nord (Asturie, Cantabrie, Pays Basque et Navarre).

⁹ Juan José Tuset, “Pasar revista. *La Voz* del paisajismo en España,” *Las revistas de arquitectura (1900-1975)* (Pamplona: 2012), 323-332.

¹⁰ Josefina Gómez Mendoza, “Cultura ambiental tradicional y arbolados de Madrid,” *Anales de Geografía de la Universidad Complutense*, no.15 (1995): 361-373.

¹¹ Javier Winthuysen, “Los espacios libres de Madrid. Manchas verdes a vista de avión,” *La Voz*, Junio 30, 1930, 5.

¹² Javier Winthuysen, “Importancia de los jardines históricos de España,” *Crisol*, Mayo 31, 1931, 1.

Javier Winthuysen, “Nuestros jardines históricos deben ser considerados como monumentos” *Crisol*, Junio 31, 1931, 2.

¹³ Pionnier de l'étude, la protection et l'éducation à l'environnement en Espagne, il est l'auteur de nombreuses études techniques (et notamment des cartes forestières d'Espagne (1907-1911)) et mène de nombreuses politiques forestières entre la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème}. Il est en particulier connu pour son entreprise de reforestation des montagnes Espuñas dans la région de Murcia ou de stabilisation des dunes de Guardamar dans la région d'Alicante.

¹⁴ José Sánchez Guerra, “Los amigos del Árbol,” *España forestal*, no. 1 (Mayo 1915): 1.

¹⁵ Les affinités intellectuelles de la revue *España forestal* avec le mouvement régénérationniste apparaissent clairement lorsque l'on met en regard cette citation de l'éditorial de 1915 avec les écrits de Joaquin Costa, figure éminente du régénérationnisme. En 1900, ce dernier écrit : « Le désastre de l’Espagne a commencé principalement à cause de l’absence d’une vision dans la conscience nationale que la guerre interne contre la sécheresse, le caractère raboteux de la terre, la rigidité des côtes, le retard intellectuel du peuple, l’isolation du Centre Européen, l’absence de capital, étaient d’une importance plus grande que la guerre contre le séparatisme cubain ou philippin ; et pour ne pas (...) avoir alloué – triste suicide – le même ruisseau d’or aux ingénieurs et scientifiques qu’aux amiraux et aux généraux » (cité dans Swyngedouw, 2007, p.50-51).

¹⁶ « Dans son double aspect biologique et esthétique, le problème des arbres urbains exige le concours de compétences diverses qui peuvent difficilement être exercées par une seule personne si elle n'est pas correctement formée. Cette formation ne peut s'acquérir que dans des établissements d'enseignement appropriés où, “depuis la préparation pratique du personnel subalterne des tailleurs, des élagueurs, des conducteurs de chantier, etc., on arrive à l'obtention de diplômes de jardinier et de paysagiste” comme demandé dans l'une des conclusions du troisième Congrès international des sociétés de protection des animaux et des plantes, qui s'est tenu récemment à Madrid.

À la création de ces écoles de l'art des jardins et du paysage, nous orientons cette section (...). (Notre traduction)

Javier Winthuysen, “El jardín y la naturaleza,” *España forestal*, no. 138 (Octubre 1927) : 161.

¹⁷ « (...) tout en demeurant une société essentiellement agraire, l’Espagne acquiert peu à peu des traits urbains. Les villes de plus de 100 000 habitants voient leur population croître d'environ 2 millions d'habitants, et celles de plus de 100 000 habitants, de 1 million environ (...) » Shlomo Ben-Ami, “La rébellion universitaire en Espagne (1927-1931),” *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, no.3 (Juillet-septembre 1979) : 366.

¹⁸ Javier Winthuysen, “Arquitectura paisajista,” *Arquitectura*, no. 106 (Febrero 1928): 62.

¹⁹ «Si au XVIII^{ème} siècle les auteurs qui traitèrent de la question de l’art des jardins dirent qu’à leur art et science il fallait adjoindre ceux du poète, du philosophe, , du peintre, du sculpteur, de l’architecte et du botaniste, aujourd’hui (...) il faut nécessairement qu'à cet art et cette science coopèrent les ingénieurs, les urbanistes, les hygiénistes et les sociologues ». Javier Winthuysen, “El jardín y la naturaleza,” *España forestal*, no. 138 (Octubre 1927): 162.

²⁰ Javier Winthuysen, “Necesidad de crear en España una enseñanza superior de jardinería,” *España forestal*, no. 139 (Noviembre/Diciembre 1927):177

²¹ Javier Winthuysen, “Necesidad de crear en España una enseñanza superior de jardinería,” *España forestal*, no. 139 (Noviembre/Diciembre 1927): 182.

²² Patricia Lamas Hernández, “El jardín moderno en España (1926-1980)” (PhD diss., Universidad Politécnica de Madrid, 2017), 125

²³ Dans le sillage des réflexions de Francisco Giner de los Ríos et de l’Institut Libre d’Enseignement (1876), des premiers congrès pédagogiques et de la création du Musée Pédagogique National (1882), les expérimentations et innovations en matière d’enseignement se multiplient au début du XX^{ème} siècle. En 1907, l’ILE crée le Conseil d’Extension des Études. Trois ans plus tard, à l’initiative de quelques universitaires, la Résidence des Étudiants est construite à Madrid. On peut également citer la création de résidences universitaires pour jeunes filles dans tout le pays ou encore la mise en place du Centre d’Études Historiques en 1918, de l’École normale supérieure de l’enseignement primaire en 1909, ou encore de la Section de Pédagogie de l’université centrale de Madrid en 1932.

²⁴ José-María Hernández Diaz, “L’Université dans l’Espagne contemporaine (1812-1983),” *Histoire de l’éducation*, no. 78 (1998): 44.

²⁵ Shlomo Ben-Ami, “La rébellion universitaire en Espagne (1927-1931),” *Revue d’histoire moderne et contemporaine*, no.3 (Juillet-septembre 1979): 365-390.

²⁶ Se multiplie en effet à cette époque la création d’organisations professionnelles défendant l’essor du paysagisme. A la suite des paysagistes allemands qui créèrent la *Deutsche Gesellschaft für Gartenkunst* dès 1887, c’est au tour de la France, la Belgique, l’Angleterre, le Danemark, la Suède, la Hollande ou la Norvège de constituer de tels regroupements professionnels dans les années 1920-1930. Ce mouvement se construit également à travers des rencontres internationales : en 1935 à Bruxelles, en 1937 à Paris et en 1939 à Zurich se tiennent en effet des congrès où se réunissent des paysagistes de l’Europe entière afin de partager leurs points de vue concernant le développement de la profession de paysagiste et la pédagogie dans le domaine. La rencontre d’Oxford en 1948 aboutira à la création de l’IFLA.

Dorothée Imbert, “Landscape Architects of the World, Unite!,” *Journal of Landscape Architecture*, no.2 (2007): 6-19.

²⁷ Rafael Narbona, “Sobre la regulación del ejercicio profesional del paisajismo en España.” *Ligamento Cruzado Anterior (LCA)*, no. 71 (2015): 56-60. Voir également la pétition faite par l’Association espagnole des paysagistes « Petición a favor de la Regulación de la Profesión de Paisajista ».

Introduction

A talented painter and essayist, Javier de Winthuysen (1874-1956) can also be considered one of the greatest landscape and garden designers of the early 20th century in Spain. Regardless how well we know his paintings today, his landscape creations and his theoretical and critical research, his struggle to create an education on the art of gardens and landscape design, must still be subject to in-depth analyses.¹ This facet certainly is rather marginal in the whole of his work, far from constituting its core anyway. To our knowledge, it was only explicitly expressed in a short article published in the journal *España forestal* in 1927.² Nevertheless, we hypothesize that attempting to grasp Winthuysen's thought by its margins shall probably allow us to shed light on its general meaning. In fact, we suppose that the educational dimension of Winthuysen's work constitutes an extremely relevant way into understanding in depth the thought of a landscape designer who never ceased to relate the question of the art of gardens and the role of landscape design to the social debates and the intellectual controversies that agitated his time.

Yet at the turn of the 20th century, Spain saw a paradoxical moment in its history. With the loss of the last fragments of the Empire in 1898, public opinion suddenly realizes that Spain is no more than a shadow of what it once was. In fact, it falls far behind its European neighbors from a political, economic and social point of view.³ Nevertheless, the shock of 1898 acts as a catalyst allowing the emergence of intellectuals determined to understand the reasons for this disastrous situation and find solutions. The term regenerationism (*regeneracionismo*) gathers the various modernizing and reforming thought movements which, despite not forming a unified political theory or a monolithic ideology, bring an eminently critical discourse on the historical destiny, the reasons for the country's decadence and the means to rebuild Spain as a modern nation. Reformer and modernizer, regenerationism also has a strong patriotic and nationalist dimension: while the Spaniards have long looked towards the distant horizons of the colonies, salvation now involves a refocusing on the country and a reflection on what constitutes the essence of Spain. While it is necessary to urgently implement social laws, so is to reform the political system and economic structures in depth. This new momentum must fertilize all fields of life. Aesthetic, first of all. Many authors, especially those of the "Generation of '98", insist on the necessary break with classical artistic and literary forms and on the search for new modes of expression. Educational, then. The renewal of the country will not be able to do without a comprehensive overhaul of all facets of its education system, from primary and secondary education to higher and technical studies. The reformist project of regenerationism is lastly geographic. Indeed, the renovation of Spain requires a knowledge of the geographic reality of the country as much as a vast program of development and planning of the territory that one can qualify as "interior colonization."⁴

For Winthuysen, the resurgence of the art of gardening and the rise of landscape design must be part of the vast regenerationist reform program. To do so, Spain should, following the example of the rest of the Western countries, have specific professionals whom he calls

¹To our knowledge, only the thesis by Patricia Hernández Lamas raises this question. Patricia Hernández Lamas, "El jardín moderno en España (1926-1980)" (PhD diss., Universidad Politécnica de Madrid, 2017), 122-125.

² Javier Winthuysen, "Necesidad de crear en España una enseñanza superior de jardinería," *España forestal*, no. 139 (Noviembre/Diciembre 1927): 178-182.

³ Jordi Canal, *Histoire de l'Espagne contemporaine de 1808 à nos jours* (Paris: Armand Colin, 2014).

⁴ Santos Casado de Otaola, *Naturaleza patria: ciencia y sentimiento de la naturaleza en la España del regeneracionismo* (Madrid: Fundación Jorge Juan y Marcial Pons, 2010), 55-94.

landscape designers. They shall be specialists in the art of gardens, capable of combining the principles of horticulture, art, architecture and urbanism. However, according to him, these professionals do not exist in Spain at the time. It is therefore necessary to train them and to create a university education in this area as quickly as possible. Outlining such education is the subject of the article published in 1927 entitled "On the need of creating a higher education in the art of gardens and landscape design in Spain." We will essentially base our analysis of Winthuysen's educational project on a critical reading of this article. From this perspective, it is primarily a matter of situating Winthuysen's words within his personal and professional career, as well as in his political, cultural and social context. After stating the reasons justifying the creation of a teaching of the art of gardens and landscape design and also the main characteristics of the educational project defended by Winthuysen, we will show how this project refers quite broadly to regenerationist ideas. To conclude, we will see the topicality of the article from 1927 and show how it echoes contemporary debates on the profession and social role of landscape designers in Spain.

Javier de Winthuysen: painter, landscape designer and essayist

Born in Seville in 1874, Javier de Winthuysen comes from a family of Dutch origin who, since their arrival in the province of Cadiz in the 17th century, devoted themselves to the navy. Unlike his two brothers who drowned under the waves, he does not embrace the seafaring career of his ancestors. Rather than the maritime horizons, he prefers those of painting. Refusing the academicism and conformism of the School of Fine Arts, he favors training in the various workshops in the city and at the *Ateneo*. The framework of creation that he finds there is more open to the modern ideas introduced by impressionist painters. He can therefore indulge in his true passion: landscape and open-air painting. The Andalusian countryside, the Sevillian patios and gardens are the main motifs he deals with. At the turn of the 20th century, he exhibits in various salons. He also undertakes two long stays in Paris where he can directly come face to face with the works of the Impressionists and the Post-Impressionists. However, he remains perplexed in front of Cubist experiments and abstract painting. Back in Spain, Juan Ramón Jiménez (1881-1958) introduced him to the circle of intellectuals of the "Generation of '98" gathered around The Free Institution of Education. Hardworking as he was, he found success in the form of esteem but it was however never really remunerative. His paintings clearly never reached the notoriety of other impressionist painters of his time, that of Joaquín Sorolla (1863-1923) or Santiago Rusiñol (1863-1931) for instance. However, he will never stop painting and he will continue his research on landscape and color until the last years of his life, where he depicts the Mediterranean landscapes and, in particular, those of his last residence on the heights of Barcelona (Figure 1).



Figure 1. Javier de Winthuysen. View of the city of Barcelona (July 1952). Archive of the Royal Botanical Garden of Madrid (Div. IX, D. 67, 166) ©RJB-CSIC

Despite his early interest in gardens in his painted work, nothing predisposed Winthuysen to leave the world of painting and embark on a career as a landscape designer. It actually began between 1919 and 1921. During this period, the Society of Friends of Art first entrusted him with the rehabilitation of the gardens of the Palace of Moncloa (Figure 2), which were in a serious state of abandonment. Then, through Sorolla and Jiménez, he obtained a scholarship from the Council for the Extension of Studies⁵ to carry out research on Spain's historic gardens. By mapping, photographing, drawing, taking notes and collecting unique documentation, he travelled the country and surveyed the ancient gardens (Figure 3). The first results of this research had a tremendous impact and were notably the subject of a publication in a special issue of the journal *Arquitectura*, in which the writer Azorín (1873-1967), the painter Rusiñol and the landscape architects Jean-Claude Nicolas Forestier (1861-1930) and Leopoldo Torres Balbás (1888-1960) collaborated.⁶ Despite being self-taught, Winthuysen is from then on considered an expert in gardening. His activity in the field shall become intense and polymorphous: gardens of the luxuriant aristocratic estates, parks for cultural and university institutions (Figure 4), public gardens (Figure 5) and restorations of historic gardens; the fields of action of Winthuysen are numerous.⁷ During the Second Republic (1931 -1936),

⁵ The Council for the Extension of Studies was created in 1907 driven by The Free Institution of Education.

⁶ Javier Winthuysen, "Jardines clásicos," *Arquitectura*, no. 39 (Julio 1922): 281-294.

⁷ Some examples showing the diversity of his activity as a landscape designer are mentioned here. He designed private gardens for aristocratic residences such as the garden of the Vizconde de Guell in Avila (1922-1924) or that of the Prince of Anglona in Madrid (1920). He was also commissioned to design the gardens for the most prestigious cultural and university institutions. In particular, he makes those of the Residence of the Students in Madrid (1923-1924), of the Civil Engineering School of Madrid (1925), of the Prado Museum (1935) or of the

he was responsible for creating the Council of Historic Gardens of Spain in order to ensure the integrity of the gardens declared of artistic interest. In 1934, he became its inspector general and, as such, he drew up a list of the gardens to be protected as well as the means to rehabilitate them. It was only after the Civil War (1936-1939) that he was able to resume this function. At the age of 67, he was responsible for the restoration of the Monforte garden in Valencia (1941), the flower gardens on the Osuna promenade in Madrid (1943-1952) and the protection of the picturesque landscapes of the Elche palm grove (1946), of the Lake of Sanabria and the Lake of Bañolas (1951).

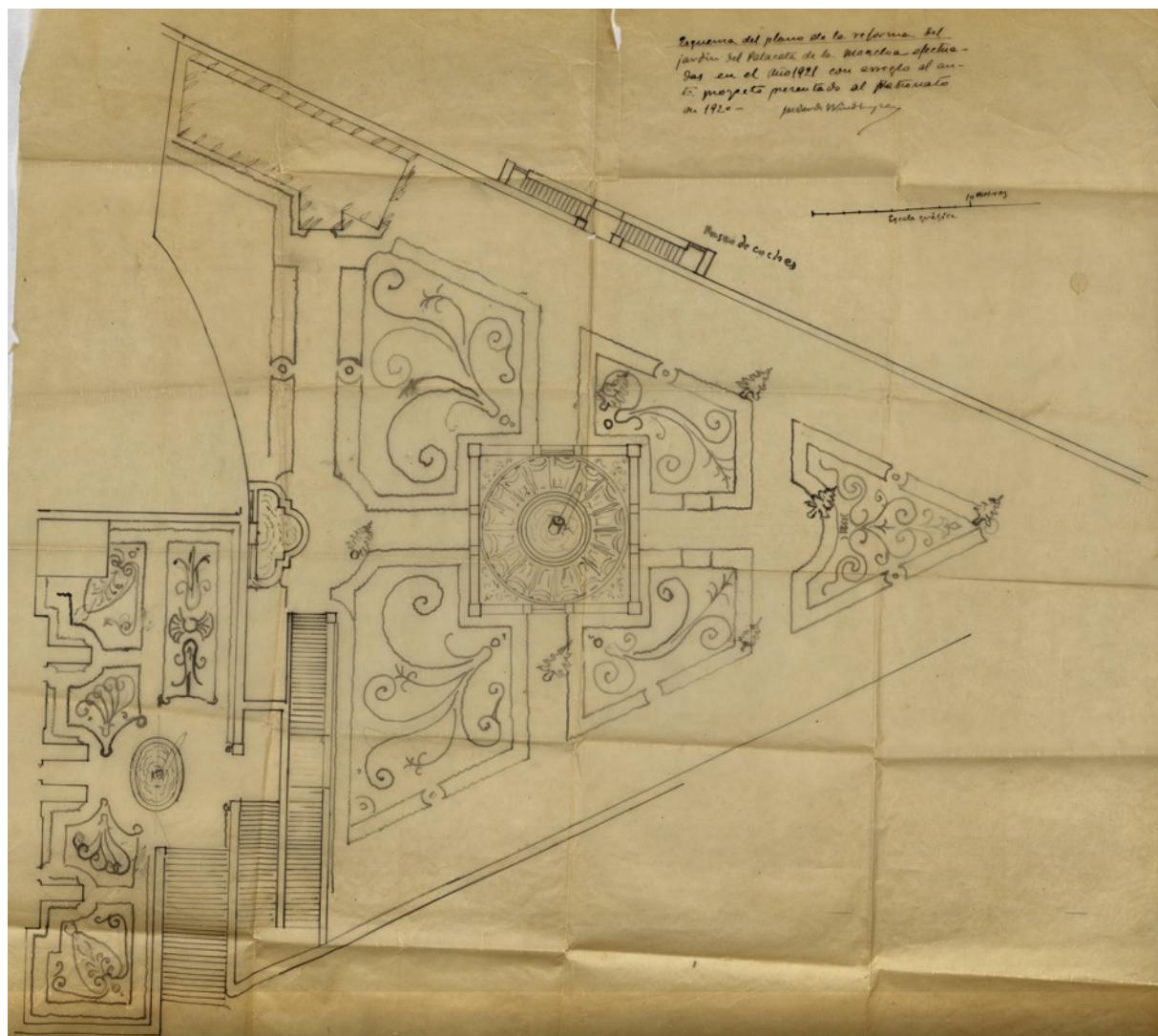


Figure 2. Javier de Winthuysen. General plan for the restoration of the Moncloa garden (1921). Archive of the Royal Botanical Garden of Madrid (Div. IX, D, 66, 126) ©RJB-CSIC

University of Gijón (1950). He was also involved in the major economic development projects of his time. In this regard, he created the gardens bordering the Alcalá del Río hydroelectric power station (1932) and worked with the National Tourism Council on the development of the first *paradores*. Finally, he built many public spaces and parks such as the San Sebastian Promenade in Zaragoza.

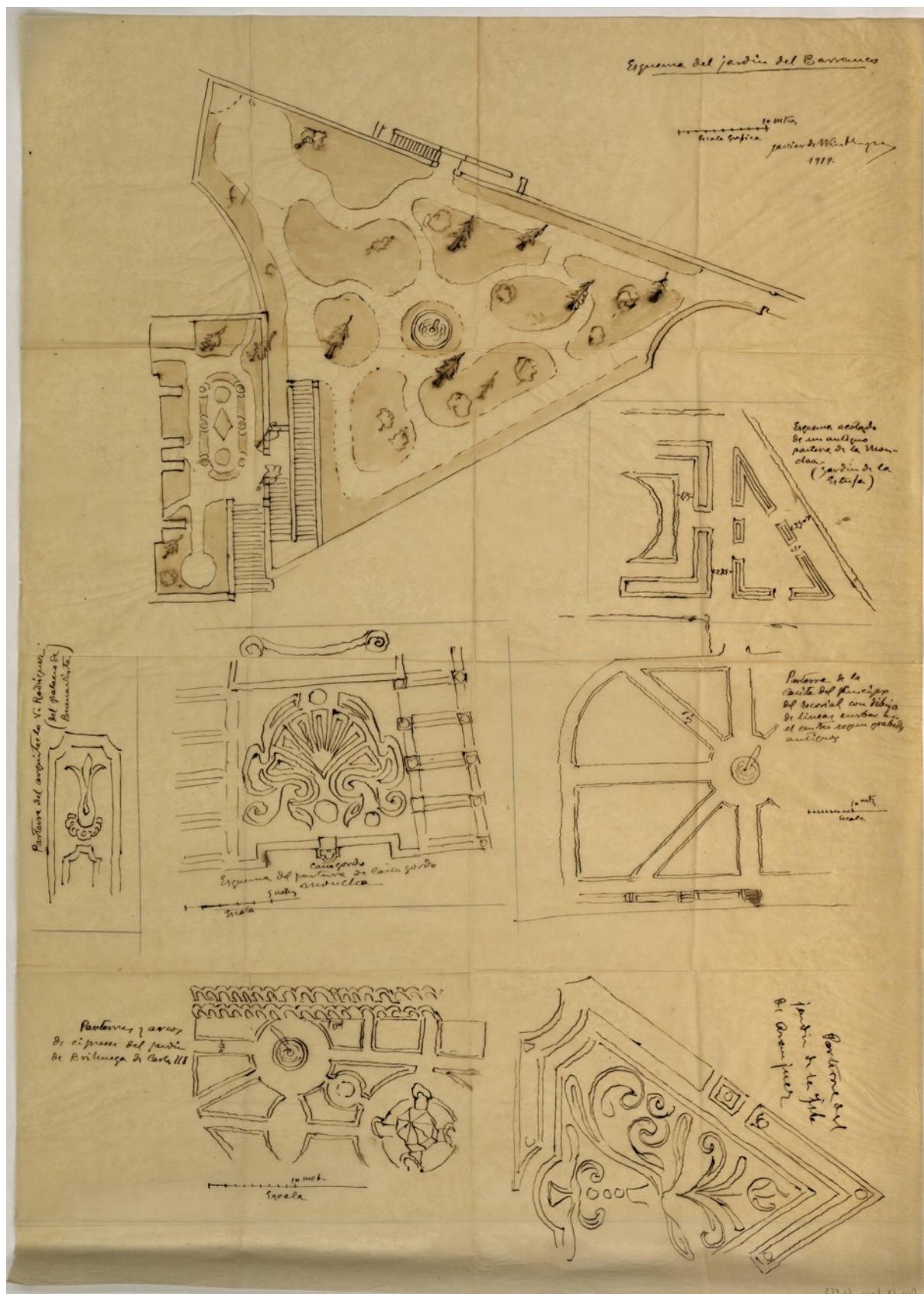


Figure 3: Javier de Winthuysen. Copy of different plans of gardens in royal sites (1919). Archive of the Royal Botanical Garden of Madrid (Div. IX, D, 66, 153) ©RJB-CSIC

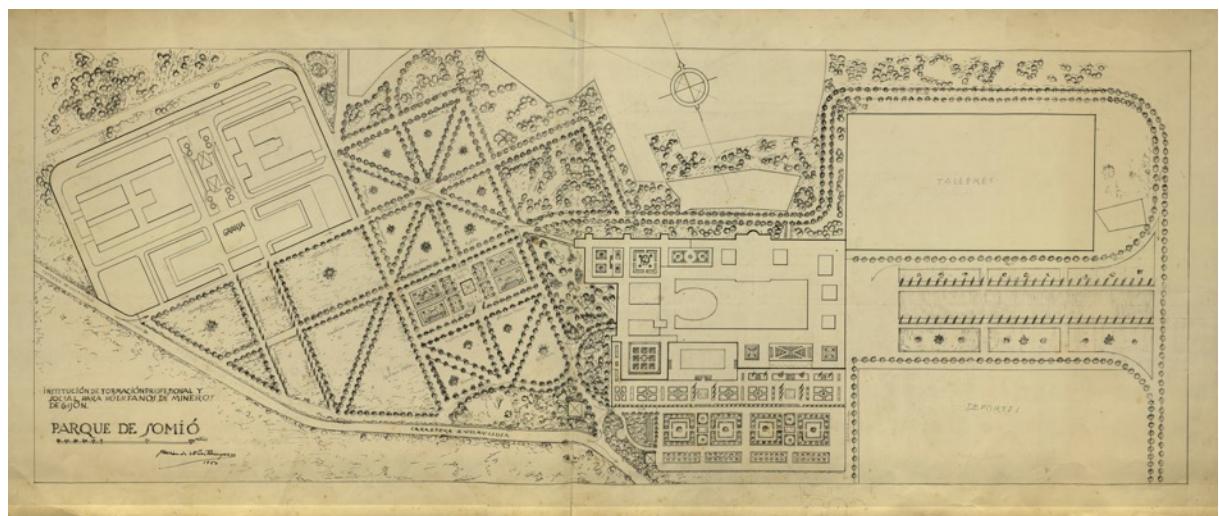


Figure 4. Javier de Winthuysen. General plan of Somio Park. Vocational and social training institute for miners' orphans in Gijón (1950). Archive of the Royal Botanical Garden of Madrid (Div. IX, D, 59, 3) ©RJB-CSIC

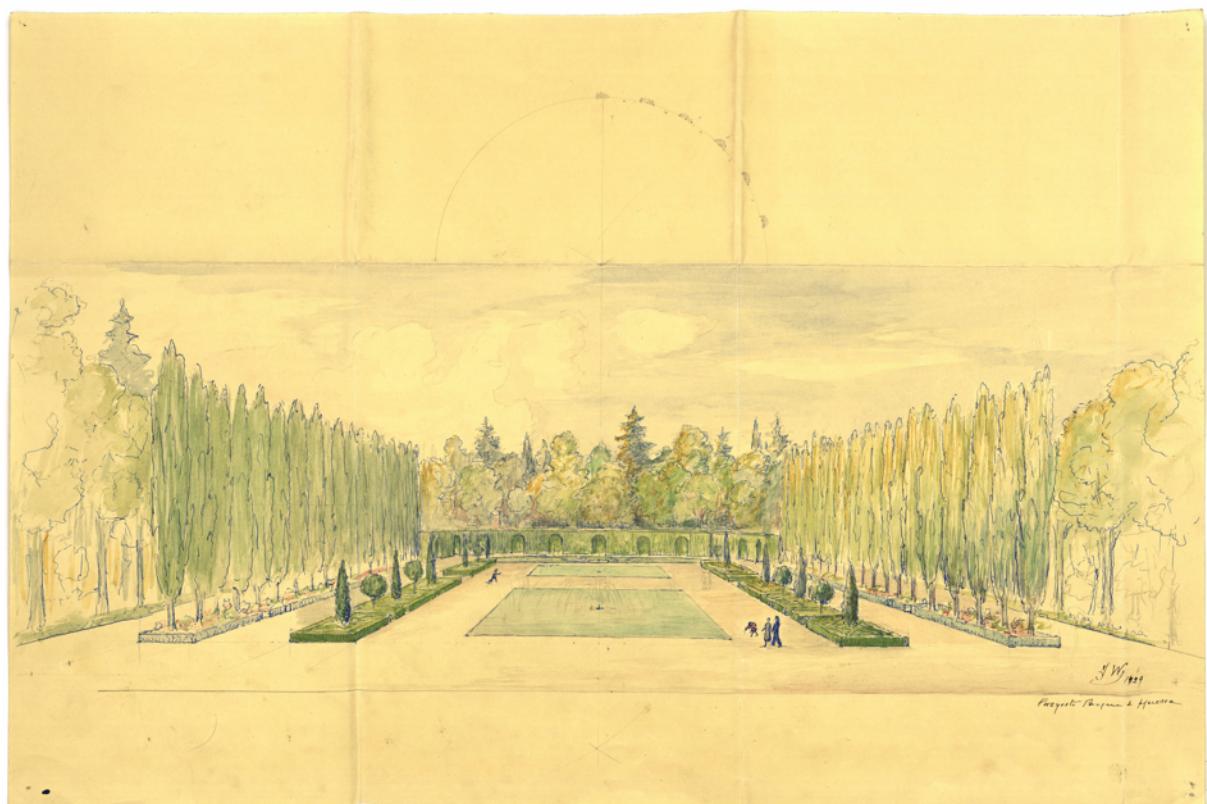


Figure 5. Javier de Winthuysen. Project for a park in Huesca (1929). Archive of the Royal Botanical Garden of Madrid (Div. IX, D, 21, 1) ©RJB-CSIC

But this portrait of the *pintor jardiner* would not be complete if his theoretical-critical work as a writer and essayist was not mentioned. On the basis of the intense research activity that he carried out since obtaining his scholarship, not only did he publish "Classical Gardens", which

quickly became the reference work on historic Spanish gardens,⁸ but also numerous articles devoted to gardens, plant-based urbanism and the protection of garden and landscape heritages through the 1920s and the 1930s, both in specialized journals and in the press.⁹ Combining his patriotic rhetoric and modernizing impetus, Winthuysen's articles are clearly imbued with regenerationist ideas. "The Renaissance of the Spanish Garden", "Renaissance of the Classical Garden" or even "For a New Capital of the Republic", the titles of some of these texts unequivocally embody this stance. In his writings, he defends the garden first and foremost as a work of art and pleads for it to gain an aesthetic recognition as ingrained as other artistic fields. At the same time, he seeks to define the contours of what could be the modern Spanish garden. For Winthuysen, the question of the garden is indeed notably more complex than in the past and, consequently, it arises in an unprecedented way. The garden is no longer just associated with stately homes. It now occupies a prominent place in the city and in all issues relating to urbanism. From this point of view, we find in Winthuysen the recurring theme of hygienism: the garden is a means to restore the link between man and nature and thus cure the ills produced by urban and industrial civilization. In this perspective, he leads an uncompromising fight for the preservation of the gardens, promenades and planted areas of Madrid in the press.¹⁰ Close to the ideas of Forestier and Nicolás María Rubió Tudurí (1891-1981), he also defends the need to plan the development of cities and urban extensions according to a grid of open and garden spaces.¹¹ But the theme that dominates his written work is that of the study and conservation of the Spanish garden heritage. The study of ancient gardens is essential for him because it must provide a boost to contemporary creation: the modern Spanish garden can indeed only come into being in the light shed by the knowledge and reinterpretation of the gardening tradition of the country. From this perspective, historic gardens should be treated as true monuments.¹² They are the cultural heritage of the nation, so they must be preserved, rehabilitated and maintained. To do so, public authorities should create institutions made up of specialists in the field who are capable of ensuring its perpetuity over time. These specialists should also be trained within the framework of university education.

For an education on the art of gardens in Spain

The article "On the need of creating a higher education in the art of gardens and landscape design in Spain" was published in November 1927 when Winthuysen was already recognized as one of the greatest specialists in the art of gardens in Spain. It appears in the journal *España forestal*, founded in 1915 by the Royal Society of Friends of the Tree and under the leadership of the forest engineer Ricardo Codorniu y Stárico (1846-1923).¹³ The journal

⁸ The work focuses on the gardens of Castile. The publishing project was to enable the release of works on the other regions of Spain: Andalusia, the Levant (Catalonia, Region of Valencia and Murcia) and the north (Asturias, Cantabria, Basque Country and Navarre).

⁹ Juan José Tuset, "Pasar revista. La voz del paisajismo en España," in *Las revistas de arquitectura* (1900-1975) (Pamplona: T6 Ediciones, 2012), 823-832.

¹⁰ Josefina Gómez Mendoza, "Cultura ambiental tradicional y arbolados de Madrid," *Anales de Geografía de la Universidad Complutense*, no.15 (1995): 361-373.

¹¹ Javier Winthuysen, "Los espacios libres de Madrid. Manchas verdes a vista de avión," *La Voz*, Junio 30, 1930, 5.

¹² Javier Winthuysen, "Importancia de los jardines históricos de España," *Crisol*, Mayo 31, 1931, 1.

Javier Winthuysen, "Nuestros jardines históricos deben ser considerados como monumentos," *Crisol*, Junio 31, 1931, 2.

¹³ A pioneer in the study, protection and education of the environment in Spain, he is the author of numerous technical studies, and in particular of the forest maps of Spain (1907-1911). He leads numerous forest policies between the end of the 19th century and the beginning of the 20th century. He is particularly known for his

"defends the creation and the conservation of resources, the planting of trees, (...), the opening of wells, canals and irrigation dams, as well as the careful study of food-producing areas."¹⁴ In other words, under the emblem of the tree, the journal promotes a forestry, agricultural and hydraulic policy which should allow "the enrichment of the nation" and the fight against desertification: "Rather than Friends of the Trees, we could call ourselves the enemies of the desert, a desert representing the real danger of the Motherland. (...) What a great success if our journal provided sufficient knowledge to convince people of the need to implement actions and a policy aimed at interrupting these harsh gray and uncultivated extensions of our territories with green stains!", the editorial of the first issue asserted, with all the vigor of regenerationist rhetoric.¹⁵

When he published "On the need of creating a higher education in the art of gardens in Spain" in November 1927, Winthuysen was very closely connected to the journal *España forestal*, since he was in charge of its "Parks, gardens and floriculture" section. He opened this section with the text "The garden and nature" which appeared in the October 1927 issue and in which he states that the objective of the section is:

to promote the love of plants, to spread useful knowledge in floriculture and gardening, to make the most beautiful sites among the many held in the land of Spain known and to bring conviction, or at least to create a favorable intellectual environment, so that the public powers, regional and local authorities understand that the problem of urban trees -and everything related to the creation, maintenance and modification of parks and gardens within city walls- is more complex than what it is generally believed.¹⁶

There is strong coherence between the fight of the Royal Society of Friends of the Tree against desertification and that of Winthuysen for plant-based urbanism. The first defends forest, agricultural and hydraulic valorization of rural territories while the former promotes urban planning based on the preservation and networking of open spaces, wooded areas and garden areas. In both cases, the tree hides the forest. It becomes the symbol and the banner behind which the supporters of a proactive spatial planning policy gather. Here we find one of the recurring themes of regenerationism: the renewal of the country does not only consist of implementing a social, political and cultural program, it must also be equally associated with a geographical project.

In the same article, Winthuysen continues by saying that "the problem of urban trees" can only be properly addressed if Spain has garden and landscape professionals. However, faced with the complexity of such a problem, they must be trained within the framework of a specific university education. The section "Parks, gardens and floriculture" is intended to initiate

enterprise of reforesting the Espuñas mountains in the region of Murcia or stabilizing the dunes of Guardamar in the region of Alicante.

¹⁴ José Sánchez Guerra, "Los amigos del árbol," *España forestal*, no. 1 (Mayo 1915): 1.

¹⁵ The intellectual affinities of the journal *España forestal* with the regenerationist movement become clear when comparing this quotation from the 1915 editorial with the writings of Joaquin Costa, a prominent figure of regenerationism. In 1900, the latter wrote: "The disaster in Spain began mainly because of the lack of a vision in the national consciousness on the fact that the *internal war* against drought, the ruggedness of the land, the rigidity of the coast, the intellectual backwardness of the people, the isolation of the European Center, the absence of capital, were of greater importance than the war against *Cuban or Filipino separatism*; and for not (...) having allocated -woeful suicide- the same stream of gold to engineers and scientists as to admirals and generals" (quoted in Swyngedouw, 2007, p.50-51).

¹⁶ Javier Winthuysen, "El jardín y la naturaleza," *España forestal*, no. 138 (Octubre 1927): 161. Underlined to suit our needs.

reflection and to draw the contours of such a training.¹⁷ These contours are specified in the following issue (November/December 1927) with a dossier made up of seven articles entirely dedicated to the question. Winthuysen's article "On the need of creating a higher education program in the art of gardens in Spain" is the introductory text of the dossier. It sets out the general philosophy of teaching the art of gardens and landscaping as well as the main subjects to be taught. The rest of the issue consists of shorter contributions made by specialists aiming to detail certain points of the educational program proposed by Winthuysen (Figure 6).

NAME OF THE AUTHOR	TITLE OF THE ARTICLE
Javier de WINTHUYSEN	On the need of creating a higher education program in the art of gardens in Spain (pp. 177-182)
N. de VAN EEGHEN	The study of the art of gardens in Spain (pp. 183-184)
Juan DANTÍN CERECEDA	Botany and the art of gardens (pp. 185-186)
Miguel BENLLOCH (agronomist)	Pathology and gardens (pp. 187-188)
E. GONZÁLEZ VÁZQUEZ	Forestry in the art of gardens (pp. 189-190)
Carmelo BENAIGES DE ARÍS (agronomist)	The art of gardens and hydraulics (pp. 191-192)
N. GASPAR RODRIGO	Plantation in gardens (pp. 193-194)

Figure 6. Composition of the dossier edited by Javier de Winthuysen and presented in no. 139/140 of November/December 1927 of the journal *España forestal*.

The article "On the need of creating a higher education program in the art of gardens in Spain" and the various associated contributions constitute the extension of the text "The garden and nature" published a month earlier in the same journal. In February 1928, three months after its first publication, the text was republished, this time in the *Arquitectura* magazine. It follows on from another article by Winthuysen entitled "Landscape architecture", which describes the skills and know-how of landscape designers. He also shows that if architects and landscape designers share skills in terms of the composition of space and arrangement of volumes and masses, the latter differ from the former on two points: firstly, their mastery of the changing living material that plants are and then, the arrangement of voids. The articles "The garden and nature" (October 1927), "On the need of creating a higher education program in the art of gardens in Spain" (November 1927) and "Landscape architecture" (February 1928) are three texts which must therefore be read symmetrically. They echo each other, complement each other and outline a reform program inspired by regenerationism (Figure 7).

¹⁷ "In its dual biological and aesthetic aspect, the issue of urban trees requires the participation of various competencies, which can hardly occur in a single person, if they are not properly specialized.

This specialization can only be acquired in suited educational centers, where "on the basis of the practical preparation of the junior staff of pruners, nurserymen, foremen, etc., diplomas as a gardener and landscape architect can later be obtained", as requested in one of the conclusions of the 3rd International Congress of Animals and Plants Protection Societies, recently held in Madrid.

This section is directed to the creation of these garden and landscape schools."

Javier Winthuysen, "El jardín y la naturaleza," *España forestal*, no. 138 (October 1927): 161.

TITLE AND CONTENT OF THE ARTICLE	DATE OF PUBLICATION	NAME OF THE JOURNAL
<p>“The garden and nature”</p> <p>Winthuysen's first article in <i>España forestal</i>, “The garden and nature” is also the inaugural text of the section “Parks, gardens and floriculture” that the journal devotes to the subject from then on. Winthuysen writes this text as the section director. Its main objective is to contribute "to the creation of these schools of garden and landscape art."</p>	October 1927	España Forestal
<p>“On the need of creating a higher education program in the art of gardens in Spain”</p> <p>It is the second article published by Winthuysen in the journal <i>España forestal</i>. The text describes the reasons explaining the importance of establishing an education program in the art of gardens and landscape. It then details the nature of the subjects to be studied and how they are organized. The article introduces a dossier containing six other contributions written by scholars, on specific aspects of the general program drawn up by Winthuysen.</p>	November / December 1927	España Forestal
<p>“Landscape Architecture”</p> <p>Published in <i>Arquitectura</i>, this text seeks to define the characteristics of the competencies of landscape designers. These are especially put into perspective in relation to those of the architects. The article makes extensive allusions to "On the need of creating a higher education program in the art of gardens in Spain", which was then reissued.</p>	February 1928	Arquitectura

Figure 7. The articles published by Winthuysen between October 1927 and February 1928 echo each other and outline an ambitious reform program.

An educational program inspired by regenerationists

Winthuysen reminds us on several occasions: his goal is not to offer a turnkey educational program, ready to be applied. Rather, it is about building the terms for further debate and reflection. The project formulated is, as he writes, at the "blueprint" stage. From his point of view, the most important thing is to insightfully formulate the observations that make such an education necessary and to imagine new solutions.

The first of these observations is that, unlike other Western countries, Spain does not seem to have understood the contemporary issues associated with the art of gardens and landscape design. These issues are primarily economic. While the country imports most of its plants, a national school of garden and landscape art would be able to train professionals capable of structuring a horticultural sector and thus participate in the economic development of the nation. The issues linked to the creation of this educational program are also social. At a time when Spain is experiencing strong urban growth,¹⁸ it is advisable to plan the development of

¹⁸ (...) While remaining an essentially agrarian society, Spain is gradually acquiring urban features. Cities with more than 100,000 inhabitants see their population grow by around 2 million inhabitants, and those with more than

cities from a hygienist point of view by anticipating the creation of gardens and parks so that urban populations can have spaces to entertain themselves physically and morally. Yet landscape designers seem to be the most able to meet this urban challenge. Finally, Winthuysen insists on the fact that Spain, "the only country in Europe that has living examples of the complete history of the art of gardens (...) from the 13th century to today,"¹⁹ has neglected the study of the art of gardens for too long and has left its finest achievements in the field fall into ruins. However, the restoration of a garden culture and the rehabilitation of old gardens constitute one of the bases on which the national feeling and the pride of the motherland can be built and flourish. Indeed, they constitute a mediating object among the people, their history and their ground. For all these reasons, the creation, restoration and management of gardens can no longer be considered "an entertainment" and left to amateurs. A modern nation must indeed have competent experts and technicians specifically trained in the matter, and it is up to the State to assume the creation of such training.

All the elements of regenerationist rhetoric can be found in Winthuysen's argument: pessimistic observations of a cultural decline in Spain and the country's lag behind the rest of Europe, a modernization program that involves knowledge of the past and traditions but also the teaching and training of a technical elite, a role of impetus given by sturdy state structures. Winthuysen builds an educational program on these bases of reflection, and organizes it around four main areas of education: physical and natural sciences, arboriculture and horticulture techniques, construction, and eventually the aesthetics of the garden and projects. Each of these areas is associated with specific disciplines (Botany, Geology, History of the art of gardens, Drawing, etc.), of which Winthuysen provides a list considered indicative (Figure 8).

100,000 inhabitants, by around 1 million (...)" . Shlomo Ben-Ami, "La rébellion universitaire en Espagne (1927-1931)", *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, no.3 (Juillet-Septembre 1979): 366.

¹⁹ Javier Winthuysen, "Arquitectura paisajista," *Arquitectura*, no. 106 (Febrero 1928): 62.

AREAS OF TEACHING	ASSOCIATED DISCIPLINES (Indicative list)
1. Physical and natural sciences	Botany (anatomy and physiology), Zoology, Geology, Biogeography, Plant pathology, Physics and chemistry, Public hygiene, etc.
2. Arboriculture and horticultural techniques	Botany (classification), Forestry, Ornamental and fruit trees, Floriculture, Leveling, soil amendment, irrigation, cultivation, etc.
3. Construction	Mathematics, Perspective, Plans and leveling, Construction, Water supply and conduction, Mechanics, Linear and topographic drawing, Sketching, History and concept of architecture, Urbanism
4. Aesthetics of the garden and projects	Plant morphology (in relation to areas 1 and 2) Manufacturing elements, decorative elements (in relation to area 3) Composition and study of colors Landscape, Perspective in color (in relation to areas 1 and 3), Projects (related to all areas) Models, History and concepts of arts and gardens, Typology of gardens, Spanish gardens, Dissertations and descriptions, Original projects and design, Project staking (in relation to all areas)

Figure 8. The educational plan proposed by Winthuysen is organized around four teaching areas associated with certain specific disciplines. These fall within the natural and social sciences, as well as spatial or technical disciplines.

On reading the table above, it should be noted that the first strong characteristic of Winthuysen's educational program lies in its multidisciplinary dimension. The complex problems posed by the question of the modern garden indeed require the mobilization of knowledge and know-how at the crossroads of science, technology and art, at the junction of disciplines.²⁰ Landscape design is fundamentally an activity of interface, so the student must

²⁰ "If in the eighteenth century the authors of the art of gardening said that the poet, the philosopher, the painter, the sculptor, the architect and the botanist had to cooperate with their art and science, today (...) all that science and art need to be joined by the cooperation of the engineer, the urban planner, the hygienist, the sociologist". Javier Winthuysen, "El jardín y la naturaleza," *España forestal*, no. 138 (Octubre 1927): 162.

acquire skills and knowledge in multiple fields, whether these fall within the natural or human sciences, technical or artistic disciplines. This learning is delivered in an autonomous and sectorized manner within teaching areas 1, 2 and 3. On the other hand, area 4, "Garden aesthetics and projects", is that of crossbreeding and transdisciplinarity. In fact, it constitutes the educational space of synthesis, that is to say, the one where relationships among technical, scientific and artistic learning are established. Around the production and conception of projects, disciplines meet and interpenetrate.

Winthuysen continues by describing how these broad areas of learning are organized and unfolded throughout the general course of study. Therefore, there is a real progression of education, which takes place in three stages, each corresponding to obtaining a particular grade. The first step is to obtain the rank of "Gardener-horticulturist". The training here is mainly technical and the theoretical questions are secondary (Figure 9). In fact, the gardener-horticulturist is assigned tasks that primarily relate to maintenance. For Winthuysen this role is noble since, behind the maintenance, there is the preservation of the general forms of the garden and the effects produced over time. They must therefore understand the site for which they are responsible and have a perfect knowledge of the living materials they handle.

GRADE 1: HORTICULTURIST-GARDENER	
AREAS	ASSOCIATED DISCIPLINES
1. Physical and natural sciences	Botany (anatomy and physiology), Botanical zoology, Geology (elements), Biogeography (elements), Plant pathology (elements), Physics (elements), Chemistry (elements)
2. Arboriculture and horticultural techniques	Classification, Arboriculture, Floriculture, Horticulture, Leveling, Soil improvement, Irrigation, Cultivation (in the open field and in the greenhouse), Specialization in cultivation (chosen by the student)
3. Construction	Linear drawing, Construction elements, Mechanics, Machines and installations specific to the garden, Levels and sketching
4. Aesthetics of the garden and projects	Plant morphology and classification by aspects: drawing and inking, Concept and history of the art of gardens (conferences), Practices of layout and composition of plants and flowers,

Figure 9 The educational program leading to the rank of "horticulturist-gardener" is essentially technical. Areas 1, 2 and 3 are favored.

At the end of the second stage, the landscape student attains the rank of "Master in gardening". The nature of these technical, artistic and scientific teachings is more or less the same as before. It is, above all, a matter of deepening the already acquired knowledge. However, learning the subjects related to "Aesthetics and projects" (area 4) now takes on a more important role. The Master in Gardening must indeed master the composition of the space, the manipulation of shapes and colors, the decorative effects and the design of different types of gardens. The objective is to train professionals who will be able to assist, support and collaborate with the "Directors of Parks and Gardens." This degree is the one obtained at the end of the third stage of the course. The emphasis here is on student autonomy. They choose themselves the subjects they wish to study in depth, take study trips and write several personal dissertations (Figure 10).

GRADE 2: MASTER IN GARDENING	
AREAS	ASSOCIATED DISCIPLINES
1. Physical and natural sciences	Knowledge of first grade courses, Botany, Zoology, Biogeography, Plant pathology, Physics and chemistry, Public health
2. Arboriculture and horticultural techniques	Classification, Forestry, Arboriculture, Floriculture, Types of soil, Soil improvement, Specializations in Irrigation, Cultivation, Green-houses and...
3. Construction	Mathematics, Linear and topographic drawing, Plans and leveling, Construction elements, Water channelling, Mechanics, History and concept of architecture (conference)
4. Aesthetics of the garden and projects	Plant morphology, Production elements, Composition and study of colors, History and concepts of arts and gardens, Concept linked to garden typology, Practices of layout, installation and maintenance of edges, shapes and decorations.
GRADE 3: Directors of Parks and Gardens	
<ul style="list-style-type: none"> • Examination on second grade subjects, • In-depth study of the subjects taught and courses from the four areas that have not been previously studied, • Italian and English, • Specializations chosen in theory and practice • In-depth study in a foreign school, • Trips to the different regions of Spain • Dissertation on the art of gardens, in general and in Spain • Dissertation on the preservation of historic gardens • Dissertation on the art of gardens in the city, aesthetic concepts and public well-being • Dissertation on Spanish flora and horticulture for the enrichment of gardens 	

Figure 10. The second and third grade curriculum. While the education to reach the rank of "Horticulturist-gardener" is essentially technical, that leading to the rank of "Master in Gardening" leaves more room for the design and teaching of projects. Meanwhile, the rank of "Director of Parks and Gardens" leaves great room for student autonomy.

Probably marked by the academic education he had received and refused at the Fine Arts in Seville, or influenced by the proposals of the Free Institution of Education to which he was close, Winthuysen's objective is not to build a "pompous" academic education, "with an excessive faculty, a strict regulation and traditional teaching, suitable to create civil servants but not for technicians".²¹ It is rather a question of training high-level practitioners who are capable of adapting to multiple project situations, from the daily maintenance and long-term management of gardens to the design of urban public parks and the restoration of historic gardens. From this perspective, the multidisciplinarity of this education and the growing autonomy of students constitute two pillars on which Winthuysen's pedagogical proposal is based.

Finally, Winthuysen insists on a last point: studying landscape design cannot be done anywhere, the places of education are of great importance. From this perspective, the training of landscape designers needs to be developed in a suitable setting where greenhouses, an arboretum and many other elements can be set up, allowing students to test productions. To do so, Winthuysen continues, the public authorities could make a historic garden available to train landscape designers. The royal estate of Aranjuez, for instance. Beyond a place of experimentation with cultivation methods, the students would find there "an atmosphere of classical beauty which would influence the formation of taste".²² Finally, he insisted on the fact that each region of Spain should develop a specific program. Since Spain is made up of such different regions, this type of school should be set up in all four corners of the country.

Conclusion

Despite the persuasive power of the 1927 text, the school of garden and landscape art that Winthuysen so desires did not see the light of day during his lifetime. The educational intentions he defends may have been put into practice partly when he taught at the National School of Health, as part of complementary training for architects and engineers. They are also known to have inspired certain teachers at the Barcelona School of Architecture who imagined setting up a program on "Landscape and garden art" at the end of the 1930s, but this project didn't succeed.²³ But even if it had no immediate actual application, the program championed by Winthuysen is still very interesting today.

The main interest of Winthuysen's educational manifesto is first of all historical. It bears witness of the great vitality of the reflection and the multiplication of experiments and innovations in teaching at the beginning of the 20th century in Spain.²⁴ All these initiatives start from the observation that the "Spanish problem" is largely a problem of ideas and,

²¹ Javier Winthuysen, "Necesidad de crear en España una enseñanza superior de jardinería," *España forestal*, no. 139 (Noviembre/Diciembre 1927): 177.

²² Javier Winthuysen, "Necesidad de crear en España una enseñanza superior de jardinería," *España forestal*, no. 139 (Noviembre/Diciembre 1927): 182.

²³ Patricia Hernández Lamas, "El jardín moderno en España (1926-1980)" (PhD diss., Universidad Politécnica de Madrid, 2017), 125

²⁴ In the wake of the reflections of Francisco Giner de los Ríos and the Free Institution of Education (1876), the first pedagogical congresses and the creation of the National Pedagogical Museum (1882), experiments and innovations in teaching multiply at the beginning of the 20th century. In 1907, the FIE created the Council for the Extension of Studies. Three years later, on a few scholars' initiative, the Student Residence was built in Madrid. We can also cite the creation of university residences for young girls throughout the whole country or the establishment of the Center of Historical Studies in 1918, School on Higher Studies on Primary Education in 1909, or the Pedagogy Section of the Central University of Madrid in 1932.

consequently, of education and pedagogy. Spain will only be able to modernize if the people are educated and the country has elites capable of carrying out the reforms. To do this, Spain needs high-level university training. Many intellectuals then plead for "a university different from the one existing, which is conventional and obsolete; a university with a different type of education, which is no longer based only on memory and the absence of freedom but which is open to scientific innovations, to other European universities and to research centers".²⁵ Faced with the refusal of the public authorities to transform the higher education system, the University becomes the melting pot of liberal and reformist ideas and constitutes one of the centers of protest against Miguel Primo de Rivera's dictatorship (1923-1930). Written in 1927, at a time when the power of the Primo de Rivera was hardening, Winthuysen's text fits fully into this paradoxical historical context where the country is teeming with new educational experiments while, simultaneously, the conflict between modernist pressures and the established order sharpens in relation to education and the university system.²⁶

The interest of Winthuysen's proposal also stems from the fact that he bases his educational endeavor on the basis of an important critical reflection -inspired by regenerationism- on contemporary issues associated with the art of gardens and the landscape. For Winthuysen, society is evolving and, in this regard, the art of gardens and landscape arouse new individual expectations as well as new social aspirations. At the start of the 20th century, it was no longer just a question of arranging the garden spaces of the great aristocratic and noble residences of the country. It was also a question of planning the creation of public, hygienic and recreational spaces in the heart of cities, of planning urban development according to a system of parks and gardens, or even of imagining an creative conservation of landscape monuments and emblematic gardens of the nation. A pedagogy capable of training landscape designers who are capable of responding to these new challenges needs to be imagined. It is therefore understandable that, for Winthuysen, a school of garden and landscape art cannot just be a place of reproduction of ancient practices. Rather, it constitutes a space for experimentation and innovation where, at the crossroads of disciplines, knowledge and know-how merge, as do practices adapted to current and future challenges linked to the landscape issue.

Finally, Winthuysen's educational manifesto is important because it pleads for the recognition of a new skill in the field of space and land-use planning professions: that of landscape designers. For Winthuysen, the modern landscape designer is neither a horticulturist nor a gardener, but neither is he an architect or an artist. Rather, he is a practitioner who, at the crossroads of all these skills, has a unique professional identity and specific competencies. Winthuysen's fight for the recognition of landscape design largely echoes the many similar proposals that emerged across the continent during the 1920s and 1930s.²⁷ At that time,

²⁵ José-María Hernández Díaz, "L'Université dans l'Espagne contemporaine (1812-1983)", *Histoire de l'éducation*, no. 78 (1998): 44.

²⁶ Shlomo Ben-Ami, "La rébellion universitaire en Espagne (1927-1931)", *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, no. 3 (Juillet-septembre 1979): 365-390.

²⁷In fact, the creation of professional organizations defending the development of landscape design multiplied at this time. Following the German landscape designers who created the *Deutsche Gesellschaft für Gartenkunst* in 1887, the turn of France, Belgium, England, Denmark, Sweden, Holland or Norway to form such professional groups came in the years 1920-1930. This movement is also built through international meetings held in 1935 in Brussels, in 1937 in Paris and in 1939 in Zurich. Landscape designers from all over Europe met in these congresses in order to share their points of view concerning the development of the landscape design profession and pedagogy in the field. The Oxford meeting in 1948 resulted in the creation of IFLA.

garden and landscape art professionals were organizing to promote their specific know-how and competencies, to voice common interests and ensure a certain visibility. The objective was the social acceptance of the legitimacy, usefulness and relevance of a new system of expertise. Winthuysen's text fits entirely in this perspective and it constitutes a document about this point of view which has utmost importance to outline the history of the professionalization process of landscape architects in Spain. According to the practitioners gathered within the Spanish Association of Landscape Designers, this process still remains to be consolidated today.²⁸ Let us consider this article as a contribution to the history of the profession of landscape design in Spain and hope that it opens up a new field of research and investigation.

Dorothée Imbert, "Landscape Architects of the World, Unite!", *Journal of Landscape Architecture*, no. 2 (2007): 6-19.

²⁸ Rafael Narbona, "Sobre la regulación del ejercicio profesional del paisajismo en España", *Ligamento Cruzado Anterior (LCA)*, no. 71 (2015): 56-60. See also the petition made by the Spanish Landscape Architects Association: «Petición a favor de la Regulación de la Profesión de Paisajista.»

Bibliography

- Añon, Carmen. "Javier de Winthuysen." In *Jardines de España (1870-1936)*, edited by Lily Litvak and Juan Pérez de Ayala, 167-95. Madrid: Fundación Cultural Mapfre Vida, 2000.
- Aymerich Ojea, Cristina. *Javier de Winthuysen. Pintor jardinero (1874-1956)*. Sevilla: Arte Hispalense, 2009.
- Ben-Ami, Shlomo. "La rébellion universitaire en Espagne (1927-1931)", *Revue d'histoire moderne et contemporaine* 26, no. 3 (Juillet-septembre 1979): 365-390.
- Canal, Jordi. "Régénération et échec du système." In *Histoire de l'Espagne contemporaine de 1808 à nos jours*, edited by Jordi Canal, 125-129. Paris: Armand Colin, Collection U, 2014.
- Casado de Otaola, Santos. *Naturaleza patria: ciencia y sentimiento de la naturaleza en la España del regeneracionismo*. Madrid: Fundación Jorge Juan y Marcial Pons, 2010.
- Gavoille, Antoine. "La philosophie du paysage en Espagne, naissance d'une tradition contemporaine." *Mélanges de la Casa de Velázquez*, no. 3 (1994): 173-220.
- Gómez Mendoza, Josefina. "Cultura ambiental tradicional y arbolados de Madrid." *Anales de Geografía de la Universidad Complutense*, no. 15 (1995): 361-373.
- Gómez Mendoza, Josefina, and Nicolás Ortega Cantero. "Geografía y Regeneracionismo en España." *Sistema*, no. 77 (1987): 77-89.
- Hernández Díaz, José-María. "L'Université dans l'Espagne contemporaine (1812-1983)." *Histoire de l'éducation*, no. 78 (1998): 31-56.
- Hernández Lamas, Patricia. "El jardín moderno en España (1926-1980)." PhD diss., Universidad Politécnica de Madrid, 2017.
- Imbert, Dorothée. "Landscape Architects of the World, Unite!" *Journal of Landscape Architecture*, no. 2 (2007): 6-19.
- Imbert, Dorothée. "The AIAJM: A Manifesto for Landscape Modernity." *Landscape Journal*, no. 2 (2007): 219–235.
- Javier de Winthuysen. Jardinero*. Sevilla: Consejería de Obras Públicas y Transportes, 1989.
- Luengo, Mónica. "Pintura y naturaleza en la España de la pre-guerra. Una introducción a la obra de Javier de Winthuysen." In *De la peinture au jardin*, edited by Hervé Brunon and Denis Ribouillault, 263-286. Firenze: Olschki, 2016.
- Merlo-Morat, Philippe. *Littérature espagnole contemporaine*. Paris: Presses Universitaires de France, 2013.
- Narbona, Rafael. "Sobre la regulación del ejercicio profesional del paisajismo en España." *Ligamento Cruzado Anterior (LCA)*, no. 71 (2015): 56-60.
- Pérez Calero, Gerardo. "El Ateneo y la vida artística sevillana en 1925." *Laboratorio de Arte*, no. 11 (1998): 217-230.

Pérez Calero, Gerardo. "La Academia Libre de Bellas Artes de Sevilla (1875-1888)." *Laboratorio de Arte*, no. 8 (1995): 275-300.

Sánchez Guerra, José. "Los amigos del árbol." *España forestal*, no. 1 (Mayo 1915): 1.

Swyngedouw, Erik. «Modernité et hybridité Nature, regeneracionismo et la production du paysage aquatique espagnol (1890-1930).» *Géographie, économie et société* 9, no. 1 (2007): 39-68.

Tuset, Juan José. "Hacia lo moderno. Adaptación del jardín español a la arquitectura racionalista." *Revista de Arquitectura*, no. 5 (2013): 77-86.

Tuset, Juan José. "Pasar revista. La voz del paisajismo en España." In *Las revistas de arquitectura (1900-1975)*, 823-832. Pamplona: T6 Ediciones, 2012.

Winthuysen, Javier. "Jardines clásicos." *Arquitectura*, no. 39 (Julio 1922): 281-294.

Winthuysen, Javier. "Resurgimiento de jardines clásicos." *Arquitectura*, no. 99 (Julio 1927): 267-269.

Winthuysen, Javier. "El jardín y la naturaleza." *España forestal*, no. 138 (Octubre 1927): 161-163.

Winthuysen, Javier. "Necesidad de crear en España una enseñanza superior de jardinería." *España forestal*, no. 139 (Noviembre/Diciembre 1927): 178-182.

Winthuysen, Javier. "Arquitectura paisajista." *Arquitectura*, no. 106 (Febrero 1928): 62-63.

Winthuysen, Javier. "Ciudades jardines." *La ciudad lineal*, no. 802 (10 de Julio 1928): 443-446.

Winthuysen, Javier. "Las necesidades modernas y la tradición." *La Voz*, Noviembre 28, 1928.

Winthuysen, Javier. "Los espacios libres de Madrid. Manchas verdes a vista de avión." *La Voz*, Junio 30, 1930.

Winthuysen, Javier. "Importancia de los jardines históricos de España." *Crisol*, Mayo 31, 1931.

Winthuysen, Javier. "Nuestros jardines históricos deben ser considerados como monumentos." *Crisol*, Junio 31, 1931.

Winthuysen, Javier. "Hacia la nueva capital de la República." *Crisol*, Julio 31, 1931.

Winthuysen, Javier. *Memorias de un señorito sevillano. Javier de Winthuysen y Losada (1874-1956)*. Edited by María Héctor Vázquez, Enrique Lafuente Ferrari, and Teresa Winthuysen Alexander. Greenbelt, Maryland: Winthuysen Foundation, 2005.